

C'EST DENYSE ST-PIERRE QUI MÈNE LE BAL!

page 3



HENRI SALVADOR ET SON EPOUSE ont retrouvé, au Canada, de vieux amis très intimes, M. et Mme Michel Noël. Ces derniers ont piloté les Salvador partout à travers la métropole et le nord de la province. Ils sont ici photographiés au moment où ils arrivaient à CKVL, lundi soir, où Salvador était vedette à l'émission "La Pause qui Rafraîchit". De g. à d.: la gentille Mme Salvador, Michel Noël, Henri Salvador et la séduisante Mme Noël.



JULIEN BESSETTE, jeune comédien dont les services sont de plus en plus recherchés, déclare: "Je n'aime pas les snobs, ni les vantards ni les fumistes... Je les fuie sans qu'ils s'en aperçoivent. Je n'envie personne, et mon seul rêve serait d'être un Julien Besette un peu plus riche!" Ça viendra!



Les amis de JEAN LALONDE se sont réunis dans une boîte locale pour célébrer "ses 20 ans de radio". Tous ses camarades des débuts, et ses confrères d'aujourd'hui, lui ont apporté l'hommage de leur amitié et de leur admiration. A une table (ci-haut) avaient pris place "les plus de 15 ans". On reconnaît, rangée du bas, de g. à d.: Mme A.H. Brouillette, Phil Lauzon, Juliette Huot, Jean Lalonde, Gérard Delage, président de l'Union des Artistes, Marcel Provost, directeur de Radiomonde, et Paul L'Anglais. Debout, dans le même ordre: Paul Guèvremont, Eddy Tremblay, M. Turcot, Roger Baulu, l'organisateur Henri Richard, Marcel Giguère, Jean-Paul Kingsley, Louis Bélanger, Bernard Goulet et Yvon Blais.

"le seul périodique exclusivement consacré à la radio et à ses artistes"

Rédaction et administration: 211, Gordon
Verdun — PO: 6-3569

MEMBRE DE L'ABC

10c le numéro

\$3.50 par année

"Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe par le Ministère des Postes Ottawa."

SEPTIÈME ANNIVERSAIRE

LE POSTE CKVL célèbre le septième anniversaire de sa mise en ondes. Il a reçu, en cette occasion, des félicitations venant de partout. Il a donné un exemple de progrès extraordinaire depuis le moment qu'il ne pouvait diffuser que de l'aurore au crépuscule jusqu'à devenir, comme c'est le cas présent, la seule station en opération vingt-quatre heures par jour.

Il ne nous sied pas d'en faire l'éloge ni de discuter de la qualité de ses émissions. Sa politique générale est de divertir l'écoute et elle y réussit bien, comme le prouvent les sondages de l'opinion publique.

Il est, cependant, un fait à noter — un fait reconnu par toute l'industrie radiophonique — c'est qu'il est le poste privé à dépenser le plus d'argent au Canada pour des programmes de soutien en direct, c'est-à-dire avec la présence au micro d'artistes de chez nous, musiciens, chanteurs, comédiens, fantaisistes et à acheter des textes de nos auteurs.

C'est une constatation importante. Poste commercial, il pourrait comme tant d'autres, occuper ses périodes "vacantes" avec des disques ou des enregistrements dramatiques. Il préfère produire des émissions originales.

Ce système lui a été profitable en ce sens qu'il s'est lié encore plus étroitement ses auditeurs. Les Canadiens français — c'est un caractère qu'on leur accorde — aiment leurs artistes et ils préfèrent les entendre plutôt que tout autre. Ils les aiment, les applaudissent, leur sont indulgents et fidèles.

Par contre, ce procédé a permis la découverte de nouveaux talents, donné de l'emploi à un grand nombre d'interprètes dramatiques, lyriques et musicaux.

Le poste CKVL regarde l'avenir avec confiance. Les résultats, qu'il a obtenus jusqu'ici, justifient son optimisme.

Le futur contient la promesse de tant de développements. La radio s'y annonce vivante, contrairement à ce que l'on craignait à cause de l'intervention de l'image diffusée. Et puis aussi, il y a promesse de télévision pour les postes privés.

Quand cette éventualité se réalisera CKVL ne sera pas le dernier poste à la saleté.

René-O. BOIVIN

**Vous souvenez-vous
IL Y A DIX ANS
DANS RADIOMONDE**

LA SAISON d'opérette à Radio-Canada débutera le dimanche 7 novembre... avec "La grande duchesse de Géralstein", opéra bouffe de Meilhac et Halévy, musique d'Offenbach, adaptation radiophonique de Lionel Daunais... Les rôles ont été distribués comme suit: La grande duchesse, Caro Lamoureux; Wanada, Gisèle Phaneuf; Fritz, Lionel Daunais; Boum, Charles Goulet; Puck, Henri Poitras; le prince Paul, Gérard Paradis; le général, Guy Carmel; chef d'orchestre, J.-J. Gagnier; chef des chœurs, J.-J. Goulet; directeur artistique, Georges Dufresne. (La Société ne donne plus d'opérette...)

Les artistes, qui vont dans les camps militaires, protestent avec raison contre la présence de trop nombreux civils dans l'auditoire. Les services de ces artistes sont gratuits et le public en profite pour occuper les premiers rangs, alors que les militaires, eux, sont rélégués dans le fond de la salle... (Comme cela était vrai et scandaleux: des bedons et d'anciennes vertus étaient aux premiers rangs, pendant que les soldats étaient repoussés à l'arrière!)

NOTRE correspondante de Québec, Jeanne Rochefort, s'enthousiasme: "Une bonne nouvelle, dont se réjouissent nos jeunes amateurs de musique, aussi bien que leurs parents, Wilfrid Pelletier, président du Conservatoire et chef d'orchestre du Metropolitan Opera, a accepté l'invitation de l'Orchestre symphonique de Québec, et le réputé maestro inaugurera la saison des concerts éducatifs..." Maurice Lacasse-Morenoff présente: "Ballet Music Hall", avec Carmen Morenoff, Caro Lamoureux et Adrien Lachance. L'Ouvreuse a cette pensée: "Pensée de novembre: les feuilles tombent... et ce ne sont pas des chèques". (Get it? not me!...)

L'ARCHIVISTE

PHOTO GAGNANTE AU CONCOURS DU MATIN



Voici le coin du lac St-Louis qui a valu à Monsieur Willy Charlier, 296, 6e Avenue Lachine, le premier prix de photographie (paysages) au programme de CKVL: On Frend l'Café avec Marcel Baulu. Le concours, en ce moment à pour thème: Souvenirs de Plage.

Le Baluchon de ROB

LA PUBLICATION «Station Break» a publié une satire tellement délicieuse sur le caractère «canadien» de notre Télévision que le bi-mensuel «Canadian Broadcaster & Television» l'a reproduite en page éditoriale et que nous croyons utile d'en donner à nos lecteurs une version française. Après avoir étudié la programmation anglaise des postes de télévision de la Société Radio-Canada, «Station Break» écrit: «Au cas que certains de nos lecteurs ne remarquent pas la saveur distinctivement canadienne de la plupart de ces présentations, nous nous hâtons ici de donner quelques précisions.

«Garry Moore, du «The Garry Moore Show» loua, un jour, une maison d'un homme qui avait un cousin à Moose Jaw, Saskatchewan.

«Dennis Day, du «The Dennis Day Show» s'est abonné à un journal qui est imprimé sur du papier canadien.

«Dinah Shore, du «The Dinah Shore Show», connaît une femme dont le père fait une collection de timbres et se spécialise dans le timbre canadien.

«Milton Berle, du «The Milton Berle Show» tua, une fois, un outarde canadienne.

«Dave Garroway, du «The Dave Garroway Show» peut chanter: «Canadian Capers» sans en manquer une note.

«Douglas Fairbanks, du «The Douglas Fairbanks Theatre» est le fils de Douglas Fairbanks senior, qui fut autrefois le mari de Mary Pickford, née au Canada.

«De plus, tous ces interprètes ont conquis la renommée dans un pays, qui s'il n'est pas exactement le Canada, lui est tellement voisin, géographiquement parlant, sans le déborder».

Il est difficile de mieux mordre que cela! Cette moquerie vaut mieux que dix éditoriaux, si l'on songe que la Commission Massey, après de longues et dispendieuses séances à travers le pays, a recommandé à la Radio et la TV de donner préférence et avantage au talent canadien.

Lorsque le poste de TV exclusivement français de Montréal entrera en opération, espérons que nous n'aurons pas à écrire — avec beaucoup moins de grâce et d'esprit, nous l'admettons dès maintenant — pareil papier à son égard.

Espérons bêtement... car il est déjà question d'achats de films français par deux gros commanditaires canadiens, (des gros, des riches), pour présentation-réclame, éliminant ainsi des studios et des caméras un nombre important de nos comédiens et de nos auteurs...

Il serait bon que l'Union des artistes, la Société des auteurs dramatiques, la Guilde des artistes de Variétés, la Guilde des musiciens et autres syndicats intéressés à la TV y pensent...

DROLE DE REFLEXE
MONSIEUR JEAN BEAUDET aime à répéter une anecdote dont il fut un des protagonistes alors qu'il était directeur du réseau français de Radio-Canada. Voici comment il la raconte:

«Un soir, quelqu'un me téléphone chez moi... C'est un monsieur qui n'est pas satisfait... Le poste CBF, pour des raisons techniques, a interrompu ses émissions... Le monsieur récrimine... Je lui explique que cet arrêt est dû à une défectuosité du transmetteur. Et le monsieur de me répliquer: «Alors, pourquoi ne l'annoncez-vous pas!» Et M. Beaudet, d'ajouter: «Et noter que la question, malgré son illogisme, était normale... C'est un réflexe compréhensible!»

Ce qui est encore plus comique, c'est que son interlocuteur bourru était un spécialiste en radiodiffusion...

L'HOMME CONVAINCU
PUISQUE nous parlons de souvenirs pourquoi pas cette savoureuse histoire de Roland Chenail. Au cours d'une de ses tournées, il jouait une pièce dans un coin de la Mata-pédia.

Il tenait le rôle de jeune premier amoureux dans une comédie sentimentale où son personnage, tout en adorant une jeune femme, se montrait réticent à lui déclarer sa tendresse. Et c'était des poussées de passion vers elle puis des reculs inexplicables.

A un certain moment, un «lumber jack», un bûcheron énorme, traversa la salle, monta sur la scène par l'escalier du milieu et se plantant devant Chenail lui dit: «Ecoute-toé-là! Embrasse-là ou ben embrasse-la pas... Mais décide-toé!» pendant que l'auditoire scandait: «Lâche-la ou ben marie-la!»

Après vingt ans

On a fêté le premier "grand nom" de la radio

(par RUF1)

Vingt ans après... Athos, Porthos, Aramis et le magnifique d'Artagnan avaient conservé le cœur, la vaillance et l'intrépidité de leur jeunesse...

Vingt ans après... Jean Lalonde n'a pas changé. Jean Lalonde le magnifique, celui qui fut le prince incontestable des princes charmants, est resté populaire...

Vingt ans de radio ne lui ont pas enlevé sa modestie ni sa gentillesse.

"Qu'il est sympathique!", s'exclament tous les gens qui l'approchent. Et Lalonde, courtois et prévenant, se laisse approcher par tout le monde. Il enchante.

Ce n'est pas de sa faute. Il est né comme cela. Il ne fait aucun effort pour être aimable, plein d'attentions et de délicatesse.

Cela coule de source. C'est un gentilhomme.

"Vingt ans déjà!", se dit Jean Lalonde en se regardant dans la glace. Vingt ans de chansons, d'émissions, de succès. Lalonde? LE PREMIER GRAND NOM DE LA RADIO!

On ne l'oubliera jamais, semble-t-il. L'autre soir, tous les artistes s'étaient réunis au café La Bohème pour lui apporter le témoignage de leur affection. Quelques heures plus tard, à Saint-Germain des Prés, il fut le héros d'une fête charmante.

On le pria de chanter. Il monta sur scène, et détailla, sur l'invitation de Jacques Normand, un des succès des années '40: "J'attendrai".

Les bravos n'en finissaient plus. On vit alors Jacques Normand, le Lalonde de notre temps, se précipiter au cou de l'ancien et le serrer dans ses bras.

"Tu m'a eul!"... C'est tout ce qu'il trouva à dire.

Minute d'émotion intense. Lalonde ne savait plus quoi faire. Il hésita un instant, profondément bouleversé par l'accueil du public (de "son" public qu'il retrouvait soudain) et par celui de Normand qui, probablement pour la première fois de sa carrière, ne jouait plus la comédie, mais se montrait en Normand véritable; le Normand intime; le vrai, qu'on ne connaît pas.

Lalonde vint pour descendre de scène, mais le public criait, clamait. Le prince des princes se ravisa, puis alla

droit au pianiste, lui jeta un titre, revint au micro, et entonna un autre de ses succès.

Ce fut du délire.

Du délire comme le public canadien ne sait pas en faire, malheureusement. Mais ce soir-là il l'a fait. Et pas gauchement.

Dans les yeux de Lalonde, on pouvait lire l'émotion; on aurait dit qu'il allait pleurer. Quand il fut revenu à sa table, je suis allé le voir; il m'a parlé avec des sanglots dans la voix.

Je n'ai pas insisté. Je me suis retiré.

Il fait bon, parfois, de constater que le milieu artistique est aussi solidement uni de cœur. Et qu'un de ses membres les plus prestigieux, comme Jean Lalonde, reste toujours entouré de la chaude amitié de tous.

On se rappellera ce beau jour...

Le Don Juan de la Chanson, comme ses admiratrices l'ont surnommé un jour, n'a pas perdu une once de sa popularité.

Et cela est réconfortant, au moment où il entreprend une nouvelle carrière.

Ce que les Français ont pensé de la troupe canadienne...

Du journal "Le Piton", magazine des troupes françaises en Orient, nous extrayons cette critique, parue à la suite du spectacle que Jacques Normand, Lolita de Carlo, May Séguin et autres Canadiens donnaient récemment devant les soldats français, en Corée:

Deux heures à peine après un atterrissage mouvementé sur la piste détrempée d'un aérodrome de notre secteur, la troupe canadienne des "Variétés Sweet Cap", donnait, en plein air, devant le Bataillon Français, son spectacle.

C'était le 21 août, à 14 heures. Jacques Normand, l'animateur-présentateur des "Sweet Cap", conteur d'histoires à la verve cocasse, tint, dès le lever d'un rideau imaginaire, à assurer que le spectacle serait sans prétention. Il le fut certes, mais excellent.

Le pianiste Neil Chotem ouvrit le feu. Excellent instrumentiste, il fut quelque peu desservi par son instrument trop frêle: un piano de campagne.

Lolita de Carlo, danseuse de caractère, dont la plastique rappelle celle de Sylvana Mangano, fut fort applaudie. Un maillot collant d'un jaune suave, des bas fumés dessinant des jambes magnifiques contribuèrent à son succès.

Chevelure brune, air espiègle, May Séguin chanta en français "Ma petite Folie", "La vie en rose", "Après de ma blonde"... Elle le fit avec un talent et une gentillesse qui toucha chacun d'entre nous. De nombreux rappels la contraignirent, pour notre plaisir, à venir saluer plusieurs fois son auditoire.

John Pratt, comédien anglais, présenta dans sa langue, un sketch dont beaucoup d'entre nous ne pu-

rent évidemment apprécier tout le sel. Mais avec son marin de la "Royal Navy", il reçut une fraternelle ovation.

L'accordéoniste Alex Herman et le contrebassiste Jack Kostenuk complétaient avec brio le spectacle.

Cette troupe, dirigée par le colonel L'Anglais, laissera au Bataillon le doux souvenir d'une réunion de famille. Ne sommes-nous pas cousins?

Le lieutenant-colonel de Germiny ainsi que de nombreux officiers, sous-officiers et hommes de troupe, assistaient au spectacle que le colonel Dahlien, commandant le 23ème R.I.U.S., avait bien voulu honorer de sa présence.

Et maintenant, un mot pour ceux de la maintenance, qui sous une pluie très coréenne, construisirent en quelques heures, scène, loges et même une douche pour les artistes.

"Toast of the Town" salue le Metropolitan Opera

Ed Sullivan présentera sa célèbre émission dans l'enceinte même du Metropolitan, angle Broadway et 39e rue à New-York. Plusieurs vedettes de ce théâtre lyrique en seront les invités spéciaux.

Un hommage spécial au Metropolitan Opera de New-York sera rendu par Ed Sullivan à "Toast of the Town", dimanche soir, alors que l'heure complète du programme proviendra de la scène de cette institution célèbre.

Rise Stevens, Richard Tucker, Hilde Gueden, Cesare Siepi, Robert Merrill et Roberta Peters seront parmi les artistes en vedette au spectacle; la caméra transportera les téléspectateurs dans les cou-

loises même du théâtre, où ils auront un aperçu de l'activité fiévreuse qui y règne ces jours-ci, alors que se prépare la saison nouvelle.

L'orchestre régulier de "Toast of the Town", que dirige Ray Bloch, sera augmenté et comprendra cette fois-ci un total de 50 musiciens.

La salle entière du Met sera mise à la disposition de l'auditoire de "Toast of the Town"; ce sera donc la première fois que l'émission se déroulera en présence de spectateurs aussi nombreux.

Le comédien Sam Levenson, invité de Sullivan, sera, ce soir-là, la seule vedette au programme qui ne fasse pas partie du Metropolitan.

"Toast of the Town" est une réalisation conjointe de Marlo Lewis et de Sullivan. L'émission, transmise directement de New-York, revient à CBFT tous les dimanches soirs, de 8 h. à 9 h.

Combat de boxe télédiffusé

Le combat de boxe entre Kid Gavilan et Jimmy Bratton, qui se déroulera à New-York vendredi soir prochain, pour le championnat mondial poids mi-moyen, sera télédiffusé dans son entier par CBFT (comme par les deux autres postes du réseau de télévision de Radio-Canada).

La transmission directe de cet important événement sportif commencera à 10 h., et se poursuivra jusqu'à la fin.



Monsieur Jean Beudet — la nouvelle en sera confirmée incessamment — détiendra le poste important de directeur des projets d'émissions et de la production (programme planning and production) de la Société Radio-Canada pour tout le pays en radiodiffusion et en télévision. Il installera probablement ses quartiers à Ottawa. Monsieur Beudet est un des principaux hommes-clef de la Société. Jusqu'en 1947, il fut directeur musical de celle-ci pour le Canada entier et directeur du réseau français. Il abandonna ces fonctions pour donner des concerts et diriger des orchestres, comme la Philharmonique de Prague, Tchecoslovaquie, celui de la British Broadcasting Corporation, de la Radiodiffusion française, de Radio-Rome, etc., faisant connaître la musique de nos compositeurs. C'est un homme de grande expérience auquel Radio-Canada devra un nouvel élan vers le progrès. — RUF1.

Qui sera élue?

Miss Radio-Cinéma-Télévision 1954

Résultats à date, 3 novembre 1953

ST-PIERRE, Denise	356
MILLER, Monique	331
CARON, Estelle	328
FLUET, Janine	324
LETONDAL, Ginette	318
PELLETIER, Denyse	317
BONHEUR, Colette	211

Moins de 100 votes: JASMIN, Joanne; FROULX, Hughetie; ROBI, Alys; MAILLET, Lyse.

L'HISTOIRE DE DIEU

GEN. CHAP. 44
DERNIERE EPREUVE
DES FRERES DE JOSEPH.

P. L'Amare



JOSEPH PREND PLACE À TABLE AVEC SES FRÈRES, TOUT ÉTONNÉS DE CETTE COURTOISIE. LES EGYPTIENS MANGENT À UNE AUTRE TABLE CAR IL NE LEUR EST PAS PERMIS DE MANGER AVEC LES HÉBREUX.



Ecoutez "L'Histoire de Dieu" à 1 h. 30, les dimanches, à CKYL — CKCV — CHLN — CJSO — CHLT — CHEF — CFDA

"Chacun est libre de penser ce qu'il veut!"

(JULIEN BESSETTE)

C'est un jeune homme tranquille, qui parle beaucoup mais qui se confie rarement. Il cause de tout, mais ne cherche jamais à faire respecter ses opinions. "Car, dit-il, chacun est libre de penser ce qu'il veut. C'est un privilège sacré; un privilège naturel". Julien Bessette, le Charles Desnoyers de "Vie de Femmes", fuit les obstineux, les butés et les menteurs. Il n'aime pas les fumistes (qui les aime, d'ailleurs?) ni les hâbleurs.

Il est simple, gentil, discret. Il est plaisant, par fois naïf. Il n'a pas une voix mélodieuse, mais on s'en sert en conséquence. Il sourit toujours. Avec les intimes, il aime être narquois; mais il se ravise nerveusement, comme s'il avait peur d'avoir choqué ses camarades. Il complimente avec modération. Il aime la vie.

— Pourquoi aimez-vous la vie?
— Parce que la mienne n'est pas compliquée.
— Comment se fait-il?
— Je ne m'efforce pas de la comprendre!
— Vous travaillez beaucoup?
— Autant qu'on le veut. Je pourrais travailler 24 heures par jour, et je ne me plaindrais pas.
— Vous étiez annonceur, avant de devenir comédien?

suite parce que je manque de métier.
— Vous êtes franc!
— Je le crois.
— Sincère?
— C'est la qualité que je préfère chez les autres.
— Quels sont vos plus importants rôles à la radio?
— Charles de "Vie de Femmes"; Armand Fortier de "Rue Principa-

(excusez-moi d'avoir employé ce terme dont j'ai pourtant horreur) du théâtre Ford. Je jouerai, pour Paradis, le vicair de "L'Age Canonique". Et dimanche, à CBF toujours, je serai des "Lamentations de Job".

— Vous êtes Job?
— Non. Probablement que je me lamenterai, toutefois!
— Vous avez des projets pour l'avenir?
— Non.
— Des propositions?
— Il est question d'une tournée avec Henri Poitras.

— Vous n'êtes pas marié?
— Non.
— Pourquoi?
— Parce qu'elle n'est pas venue!
— Vous l'attendez?
— Non.

— Vous désirez demeurer célibataire?
— Oh pour ça non, mais je peux attendre. J'aurai 24 ans, dimanche prochain (le 8 novembre).

— Avez-vous déjà été en amour?
— Parlez pas de ça!
— Quel entourage préférez-vous?
— Les gens cultivés, quoi qu'ils m'effraient un peu.

— Pourquoi?
— Parce que je le suis moins qu'eux, peut-être.
— Vous souffrez d'un complexe d'infériorité?

— Non. Je vois la vie telle qu'elle est, c'est tout.
— Vous avez des opinions politiques?

— Oui.
— Lesquelles?
— C'est une politique bien à moi: je suis libéral de mes défauts et conservateur de mes qualités!

RUF.

Au Radio-Cité

Jean Grimaldi continue à faire la pluie et le beau temps si on considère les foules record qui assistent à ses spectacles. Il faut dire qu'il s'emploie chaque semaine à satisfaire son public par la richesse des décors, costumes, mises en scène. Dès le premier spectacle tout est à point et ce n'est pas une tâche facile quand on pense qu'il faut changer chaque semaine de programme. A compter de samedi, une grande revue militaire sera présentée à l'occasion de la semaine de l'Armistice... production musicale, comédie, apothéose le tout en costume militaire... il suffit de savoir que Tizoune Jr et Manda sont dans l'armée et les 30 artistes qui les entourent feront une guerre acharnée, non pas seulement à l'ennemi mais à la mauvaise humeur. A l'occasion de cette semaine militaire il y aura 50 personnes en scène avec la rentrée de plusieurs nouveaux artistes qui viendront s'ajouter à la troupe, tels que Roland Legault, René Duval, Charles Lorrain, Denise Hémond. Seul Jean Grimaldi peut accomplir ce tour de force pour une admission aussi minime. L'orchestre d'Howard Geager fait du beau travail pour tenir tous les artistes dans le bon ton. On est assuré d'avance que la semaine prochaine sera une semaine mémorable dans les annales du théâtre Radio-Cité.

"MISSA SOLEMNIS" de Beethoven au concert de "La Philharmonique de New-York" à CKAC.

Dimanche, le 8 novembre à 2 h. 30, les mélomanes pourront entendre à CKAC, l'oeuvre de Beethoven,



"Je n'ai pas de complexe d'infériorité, mais..."



"Les plus malheureux sont ceux qui se font des soucis pour tout et pour rien".

— C'est-à-dire que j'ai toujours été comédien, mais que de '47 à '51, j'étais également annonceur attitré à CKVL.

— Pourquoi avez-vous abandonné?
— Parce que je commençais à avoir assez d'émissions pour vivre dans le seul métier de comédien.

— Vous avez une idole?
— Plusieurs. Trop, peut-être; je ne pourrais tous les nommer.

— Qu'avez-vous fait, à la scène?
— J'ai joué dans "Britannicus" avec Norbert; dans "Mon Ami Philippe"; "Pirouettes" avec Béatrice Picard, et j'ai tenu plusieurs petits rôles avec Les Compagnons ("Henri IV", "Les Fourberies de Scapin", etc...)

— Quel rôle voudriez-vous tenir un jour?
— Hippolyte, dans Phèdre. Mais c'est impossible pour l'instant.

— Pour quelles raisons?
— D'abord, parce qu'il me manque plusieurs livres d'enbompoin; et en-

le" et le jeune détective de "Docteur Renée".

— Quel est le nom de ce jeune détective?

— J'ai honte, mais... Je ne m'en souviens plus. N'allez pas répéter cela à l'auteur!

— Pas du tout, pas du tout...

— A la télévision, je suis l'annonceur commercial (et invisible) de "Variétés Musicales" et dimanche je jouerai, pour Racine, dans "Chants et Danses de la Hongrie". Roger Racine a toujours été pour moi un réalisateur extrêmement gentil. Je lui en suis reconnaissant.

— Quels ont été vos professeurs?
— Sitta Riddez et Henri Norbert.

— Ce que vous aimeriez être, dans la vie?

— Julien Bessette un peu plus riche!

— Mais les contrats affluent, présentement!
— La carrière marche rondement, en effet... Jeudi, je serai la vedette



HENRI SALVADOR reste bouche-bée devant l'excellence d'un portrait de lui fixé au mur du poste CKVL, près de la salle de production. Devant lui, Michel Noël indique du doigt un trait particulièrement bien rendu par l'artiste. Salvador a offert \$125, au poste de Verdun pour obtenir ce portrait, mais CKVL n'a pas voulu s'en départir.

"Missa Solemnis" dirigée par Dimitri Motropoulos. Les solistes seront: Eleanor Steber soprano, Nell Tangeman mezzo-soprano, Harvey Smith-Spencer ténor et Jérôme Hines basse. Le choeur Westminster, sous la direction du Dr John Finley Williamson participera aussi à ce concert.

Beethoven commença à écrire

"Missa Solemnis" en 1818, il termina ce chef-d'oeuvre cinq années plus tard. Le compositeur a gardé le rythme liturgique, mais par technique et son imagination il a laissé son oeuvre d'une grande expression.

Comme chaque dimanche Ferdinand Biondi, au micro de CKAO présentera ce concert aux mélomanes.

LES (mignons) DÉFAUTS de LUCILE DANSEREAU

Jolie brune et joli soprano, toute jeune encore et mère d'un charmant bambin qui a déjà trois ans (il se nomme Paul) Lucille Dansereau est un des plus jolis minois que nous présente la télévision. Elle est si mignonne qu'on la croirait sans défauts, mais nous avons découvert qu'elle a plusieurs défauts mignons.

D'ailleurs, elle les avoue avec tant de grâce qu'elle est tout de suite pardonnée, à tel point même qu'on ne se souvient que de sa principale qualité: la franchise. Mais voyons ces défauts, qui n'en sont pas toujours.

Je pose ma première question, en commençant par le commencement de la journée:

— Dites-moi, vous arrêtez votre réveil-matin pour flâner paresseusement au lit?

— Habituellement, c'est un défaut?

— Est-ce que vous privez les autres de la salle de bain par des ablutions prolongées?

— Je pense bien. Je pratique mes chansons en peignoir, dans la salle de bain.

— Vous faites sécher vos bas sur la tringle de la douche?

— Non.

— Vous vous promenez en bigoudis?

— Non, je suis trop coquette pour ça.

— Vous êtes coquette?

— Très.

— Vous vous levez tard?

— Je traîne au lit chaque fois que je n'ai pas de répétitions.

— Vous égarez souvent vos choses, sac à main, rouge, etc.?

— J'oublie, je ne perds jamais.

— Vous laissez traîner, alors? Vêtements, couvre-chaussures?

— Non.

— Vous êtes préoccupée par votre ligne?

— Pas encore.

— Je me disais aussi. Vous vous maquillez en public?

— Non, si je peux l'éviter.

— Vous téléphonez quand vous allez être en retard?

— Je ne le suis jamais, sauf quand je n'y peux rien.

— Vous tenez toujours votre correspondance à date?

— C'est mon plus grand défaut.

— Aussi.

— Jalouse?

— Beaucoup. En ce qui touche mon mari et moi. Mais je n'envie pas les autres.

— Vous êtes paresseuse, fâneuse, indolente?



Lucille Dansereau a comme partenaire, aux "Jeunes Années", le sympa Aimé Major. On les voit ici pendant une répétition. Lucille profite du répit pour feuilleter une revue, tandis que son camarade s'amuse des blagues des techniciens, qui profitent comme on sait des moments de détente.

— Vous êtes vaniteuse?

— Très.

— Coléreuse?

— Paresseuse

— Rancunière?

— Pas tellement.

— Volage.

— Non, mais je l'ai été.

— Intransigente?

— Non.

— Susceptible?

— Non plus.

— Quelle est votre boisson alcoolique préférée?

— J'ai un "défaut" dans mon armure pour le vin rouge.

— Vous souffrez du fétichisme de la propreté?

— Oui, malheureusement.

— Vous enquiquinez les conducteurs de trams, les chauffeurs de taxi à l'occasion?

— Ça m'arrive. Ça dépend de mon humeur.

— Désirez-vous être la plus belle, dans une réunion où il y a des femmes?

— Non, jamais.

— Vous êtes gourmande?

— Un peu.

— Difficile sur le choix ou la préparation des mets?

— Assez.

— Votre plat préféré?

— Le bifteck, plutôt saignant.

— Vous payez trop cher des bijoux, robes, accessoires? En un mot, êtes-vous parfois extravagante?

— Jamais pour les bijoux. Ceux que j'ai m'ont été donnés. Heureusement, car je serais trop difficile pour mes moyens.

— Vous aimez les hommes à moustaches?

— Je n'ai jamais embrassé un homme ayant une moustache.

— Vous avez des aptitudes mécaniques?

— Je ne pense pas. Je n'ai jamais pu le savoir.

— Vous êtes courageuse?

— Non, je suis très peureuse. J'ai peur de l'eau. J'ai peur de tout.

— Vous remettez souvent à demain ce que vous pourriez...



Lucille Dansereau, devant le décor de "Jeunes Années", télémission dont elle est l'une des principales interprètes. Avec un sourire aussi éclatant, tous les espoirs sont permis, même ceux que l'auteur prétend mettre en cage.

— ... faire aujourd'hui? Oui, assez souvent.

— Vous vous couchez tard?

— Toujours. C'est un grand défaut. Je devrais dormir davantage.

— Vous vous fâchez contre le petit Paul?

— Oui, des fois.

— Etes-vous faible avec lui?

— Quelquefois.

— Croyez-vous à la psychologie moderne?

— Non, pas entièrement. Mais je ne suis pas non plus pour les anciennes méthodes, où l'on battait les enfants.

— Vous avez lu le rapport Kinsey?

— Non, des comptes rendus seulement.

— Vous y croyez?

— Oui, dans ce domaine on peut croire n'importe quoi.

— Vous avez d'autres émissions, à part "Les jeunes années"?

— Non, c'est la seule.

— Enfin, j'ai trouvé votre principal défaut?

— Sachant enfin ce que je veux avoir, je n'ai plus qu'à prendre conseil de la jolie Lucille Dansereau-Bryan (son mari est un Franco-américain qu'elle a épousé à Philadelphie, où elle étudiait le chant, d'abord avec Mme Elizabeth Schumann et ensuite avec Giovanni Gregori) et à lui souhaiter la meilleure chance du monde.

Clément FLUET

Drame d'Ibsen à Radio-Collège

Un drame du théâtre norvégien sera joué à l'émission Sur toutes les scènes du monde, au réseau Français, dimanche soir, le 8 novembre, à 9 heures. Il s'agit de Rosmersholm de Henrik Ibsen. René Salvator-Catta a préparé l'adaptation radiophonique de cette oeuvre qui sera réalisée par Roger Citerne. L'audition de la pièce sera suivie d'un commentaire de Louis-Marcel Raymond.

Les principaux rôles seront tenus par Jacques Auger qui jouera Rosmer, Sita Riddez qui incarnera Rebekka, François Rozet sera Kroll tandis que le personnage de Morstengaard sera interprété par Gilles Pelletier.

Né à Skien en 1828, Henry Ibsen a écrit plusieurs pièces remarquables, à tendances philosophiques et sociales. Parmi les plus célèbres,

mentionnons Maïson de poupée et Le canard sauvage.

Achetons
vieilles poupées et
cheveux naturels.

Réparons
poupées et cheveux
de tous genres:
vous nous laissez
le triage.

**Spécial de
novembre**

15% DE REDUCTION
sur toutes nos poupées.

HOPITAL DE POUPEES
Mme G. Gullbault, prép.
4123 rue St-Denis — BE. 4123



Lucille Dansereau, pendant une répétition, reçoit une directive de Roger Barbeau qui, comme tout bon Québécois qui se respecte, ne sait pas parler sans se servir de ses mains ni mimer l'effet qu'il veut obtenir. En plus d'être séduisante et gentille à souhait, Lucille Dansereau a la qualité d'être toujours sérieuse au travail.

DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES

PILULES ROUGES

Pour les

FEMMES

PÂLES, FAIBLES, ANÉMIQUES, TOUJOURS FATIGUÉES

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

ANNIVERSAIRE DE CAFÉ DES ARTISTES

— C'est presque un miracle, à chaque fois!... —
Ainsi parle Robert Sarrazin, le réalisateur de Café des Artistes, lorsqu'on lui demande son opinion sur l'énorme labeur hebdomadaire qui accompagne la mise en ondes de cette populaire émission de télévision. A ce compte-là, le "miracle" se renouvelle depuis un an... car Café des Artistes fête cette semaine son premier anniversaire!

Un an de succès. Un an d'appréciation témoignée par un vaste auditoire qui, savourant la formule légère, aimable et vivante du programme, se retrouve fidèle au rendez-vous, le mardi soir, pour accueillir l'esprit déboussaillé de Jacques Normand, se divertir aux blagues de Berval et Pellerin, goûter les chansons de Roland Désormeaux et applaudir, entre ces visages familiers, les invités de classe — artistes ou autres — qui viennent fréquenter ce sympathique cabaret... dont le demeurant, plusieurs téléspectateurs ont déjà cru à la véritable existence!

Il fut un temps, à l'origine, où CBPT reçut maint appel téléphonique s'enquérant de la localité exacte du Café des Artistes à Montréal...

Au fait, pour être précis, le Café prend place et renait chaque lundi soir dans le studio 40 de la télévision, au rez-de-chaussée de l'édifice Radio-Canada, quand une équipe de machinistes et d'accessoiristes y fait irruption et entreprend avec force branle-bas d'y ériger des décors qui seront escamotés d'ailleurs tout aussitôt après l'émission du lendemain soir; beaucoup de va-et-vient; on travaille ferme; tout à coup se dressent l'entrée bien connue du Café, la scène, les tables. Le studio est tout apprêté pour les répétitions prochaines: premier indice de l'effervescence qui va régner le lendemain au travers de l'édifice.

Cette effervescence, par ailleurs, peut souvent se manifester, le mardi matin, par l'entrée gaillarde et matutinale de Jacques Normand à la cafétéria, flanqué de Pellerin et Berval; déjà, l'animation de l'endroit en est singulièrement augmentée... Du reste, ce n'est qu'un prélude: tout le mardi, à travers corridors et ascenseurs de Radio-Canada, on sent que voilà le "jour du Café".

Dans le va-et-vient des comédiens, des figurants, des musiciens et du personnel attaché à l'émission (qui exige près de trente spécialistes et techniciens), il n'est pas rare d'entrevoir une vedette internationalement connue et réputée; on sait que la politique du programme est de présenter au public, aussi souvent que possible, les artistes les plus célèbres de passage dans la métropole.

Ainsi a-t-on pu voir la saison dernière un impressionnant défilé de ces vedettes: les Compagnons de la Chanson, Carlos Ramirez, Jacques Pills, Tohama, Jane Morgan, les Delta Rhythm Boys, Odette Lau-

re, Lucienne Boyer, Adrien Adrien, Joséphine Prémice, Patachou, Annette Warren, Irène Hilda, Ethel Smith, Mouloudji, Dominique, Conrad Thibault, Yma Sumac...

Du reste les artistes canadiens n'ont pas été négligés; aussi a-t-on applaudi Claire Gagnier, Paul Doyon, le quatuor Alouette, le trio des Petits, d'autres encore.

AVEC UN GRAIN DE SEL, 200 CHANSONS!

C'est Pierre Petel qui a été le pionnier, l'inaugurateur du Café des Artistes, et qui a réalisé l'émission pendant la saison dernière. Au tout début de CBPT, Petel avait monté un spectacle de variétés intitulé Grain de Sel, avec Normand, Berval et Pellerin; Florent Forget, alors directeur des programmes, trouvant la formule heureuse, lui suggéra de l'exploiter régulièrement à chaque semaine avec Lucille Dumont comme vedette féminine. De la sorte naquit le Café, dans les décors de Robert Prévoist.

A ce chapitre, signalons la variété du travail de Prévoist. Fort souvent on a quitté l'intérieur du Café. Se souviendra-t-on de la visite au cirque, de la partie de sucre, du voyage à Paris, du Mardi-Gras? De la pharmacie, du magasin de musique, du jardin public, de la randonnée au port?

Et puisque nous en sommes au bilan, rappelons qu'à date près de 200 chansons ont été interprétées à Café des Artistes; qu'une trentaine de numéros de danse y ont été exécutés; que parmi ses multiples attractions se sont inscrites des jongleurs, des acrobates, des marionnettes, des cyclistes, des patineurs — et même un numéro de "verres musicaux".

En outre, il y aura eu parade d'animaux... et l'on aura reçu au studio la visite étonnante de chiens, de singes, de cacatoès, d'otaries, et même d'un cheval. Au classement des "objets lourds", on aura fait avancer tout rond, jusque sous la caméra, un authentique véhicule de la radio-patrouille!

QUATRE SPECTACLES A LA FOIS

Aujourd'hui Petel est passé à d'autres réalisations, et Robert Sarrazin, assisté de Claude Désorcy, lui a succédé à la direction du Café. Il se propose de garder à l'émission une atmosphère intime par le jeu, le dialogue, les chansons, et s'efforcera de lui conserver un cachet véritablement canadien.

— Il s'agira de maintenir la formule simple, mais aussi gaie, rapide. Ce n'est pas facile.

Et justement, Café des Artistes est l'un des spectacles les plus difficiles à monter, parce qu'il comporte tant d'éléments variés qu'il faut associer vite et bien.

On doit préparer plusieurs émissions à la fois. C'est-à-dire que, tout en mettant la dernière main au programme prochain, immédiat, on doit prévoir aussi les deuxième, troisième et quatrième émissions à venir; et d'y voir clair, dans tout cet enchevêtrement!

Déjà, un mois à l'avance, artistes et scripteurs se réunissent pour discuter de la continuité, des refrains à interpréter, du scénario futur.

Quant au reste... examinons un peu la semaine d'un réalisateur de télévision, telle que nous la décrit Robert Sarrazin... Et commençons par le milieu:

"Le mercredi, questions administratives, sachets aux artistes (pour l'émission de la veille); l'après-midi, rendez-vous pour discuter des 3e et 4e spectacles à venir.

"Le jeudi, lecture et étude du scénario du 3e spectacle; dans



YOLAND GUERARD, talentueux et sympathique artiste de la scène, et de la télévision, reviendra sur la scène des Variétés Lyriques pour interpréter le rôle du Baron de Valleroy lors des représentations de "Mazourka Bleue"; cette opérette de Lohar débutera le 12 novembre prochain.

l'après-midi, commande des costumes, des décors, des accessoires, pour ce même spectacle.

"Le vendredi, rendez-vous avec scripteur, pour scénarios futurs.

"La fin de semaine, étude du scénario final pour le programme immédiat; et cauchemars variés!

"Le lundi, premières répétitions pour le programme du lendemain; découpage du scénario; études des angles de prise de vue.

"Le mardi — jour du programme! — répétitions en studio toute la journée. De neuf heures du matin jusqu'à midi pour la mise en scène, sans caméra ni orchestre; de une heure jusqu'à 5 h., avec caméras, dans l'intervalle, les musiciens de Henry Matthews, arrivés vers 3 h., commencent à répéter les arrangements musicaux préparés par leur chef en fin de semaine. Notez bien ceci: le jour même du spectacle, les musiciens ne font la première lecture de leurs partitions qu'au milieu de l'après-midi!"

ULTIMES PREPARATIFS

La première répétition complète, ou "run-through", comme on dit dans le métier, a lieu de 3 h. 30 à 5 h., avec caméras, vedettes figurantes, orchestre, numéros spéciaux. A 5 h.: maquillage. Puis souper. A 7 h., tout le monde revient sur le plateau pour la répétition générale — le "dress", toujours en termes de métier — qui se poursuit jusqu'à 8 h.

Et de là, pendant la demi-heure d'intervalle qui sépare jusqu'au programme lui-même, on s'arrête; on retouche aux derniers détails; on fait entrer l'auditoire invité, que Normand "réchauffe" de quelques blagues.

Et puis nous y voilà: en place tout le monde et silence! Le régisseur abaisse le bras: 8 h. 30. L'orchestre attaque les premières mesures de Quand on est cantonnier, le populaire thème de l'émission; et l'on est "sur l'air".

Mais le public, chez lui, s'est-il rendu compte de tout ce qui précède ce moment?

Sarrazin révèle qu'à cette minute, assis au contrôle, il devient calme — après avoir été plus ou moins excité et nerveux pendant les préparatifs. Cependant, l'émission terminée:

— C'est presque un miracle que nous passions au travers de la sorte, sans heurt! répète-t-il. "Avec huit heures de répétition, dont la moitié sans caméra!"

Mardi soir prochain, 10 novembre, à la célébration de son premier anniversaire, Café des Artistes ne présentera au spectateur rien qui tienne du miraculeux, ou qui revête un éclat spécial. Sans déploiement mais peut-être avec l'appartenance à l'écran de ses pionniers, Petel, Prévoist, Matthews — il se déroulera dans son cadre normal.

Mais le public saura bien rendre un hommage mérité, et souhaiter longue vie à l'un des programmes les plus prisés et les mieux aimés de toute la télévision canadienne.

Et puisque nous en sommes au bilan, rappelons qu'à date près de 200 chansons ont été interprétées à Café des Artistes; qu'une trentaine

de numéros de danse y ont été exécutés; que parmi ses multiples attractions se sont inscrits des jongleurs, des acrobates, des marionnettes, des cyclistes, des patineurs — et même un numéro de "verres musicaux".

En outre, il y aura eu parade d'animaux... et l'on aura reçu au studio la visite étonnante de chiens, de singes, de cacatoès, d'otaries, et même d'un cheval. Au classement des "objets lourds", on aura fait avancer tout rond, jusque sous la caméra, un authentique véhicule de la radio-patrouille!

BAS de NOËL

GRATIS

AVEC 2 PREUVES D'ACHAT

SUCCÈS

soit de Cire à plancher liquide ou en pâte, de nettoyeur à plancher ou de blanc à chaussures: SUCCÈS!

Cette offre est valable jusqu'au 7 décembre 1953

JOUEZ DOUBLE
Cire Succès Ltd., Verdun, P.Q. S-22-53

Ci-inclus... preuves d'achat "Succès" complètes (3 preuves d'achat "Succès" pour chaque boîte de Cire Succès) pour lesquelles vous voudrez bien me faire parvenir GRATUITEMENT... BAS DE NOËL.

NOM: _____

ADRESSE: _____

VILLE: _____ PROV: _____

S.V.P. ECRIRE EN LETTRES MOULÉES

Cette offre est valable jusqu'au 7 décembre 1953

LA PLUS BRILLANTE DES CIRES

AU THEATRE

RADIO-CITÉ

LE 7 NOVEMBRE
JEAN GRIMALDI

présente une grande semaine militaire avec 50 artistes en scène et l'orchestre d'Howard Geagar composée d'une

OUVERTURE MUSICALE

d'une

COMEDIE

et d'une

APOTHEOSE

le tout en uniforme à l'occasion de la

SEMAINE DE L'ARMISTICE

ARTISTE INVITE

Le pantomime extraordinaire

DANNY DEAN

A L'ECRAN DU 7 AU 10 NOVEMBRE EN FRANÇAIS

"LA CHASSE AUX ESPIONS"

avec HOWARD DUFF et MARTHA TOREN

"MILLION DOLLAR MERMAID"

en couleurs

avec ESTHER WILLIAMS et VICTOR MATURE

DU 11 AU 13 NOVEMBRE EN FRANÇAIS

"JE SUIS UN NEGRE"

avec DOUGLAS DICK et FRANK LOVEJOY

"HAWKS IN THE SUN"

en couleurs

avec JACK HAWKINS et MICHAEL DENISON

Admission en matinée: 45c - en soirée: 65c

THEATRE Radio-Cité

ANCIENNEMENT LE GAYETY

84 St-Catherine ouest PL 1761-62

POUR MAIGRIR

MAIGROL. Inoffensif, efficace. Traitement 2 semaines. La boîte \$1.00. Ecrivez à PRODUITS PERFECTION, 48, rue St-Pierre, Québec, P.Q. Spécial: 4 boîtes pour \$3.00.

A SACRIFIER

APPAREILS de TELEVISION 17 pouces

Signalez

DOLLARD 6334

Québec

Près des murs du vieux Québec ...avec le Veilleur

Pour mieux connaître le "Grand Jean". — "Québec, notre ville à tous". — Le "Théâtre du Dr J.-O. Lambert". — "Dans les 3 X" — A bâtons rompus.

Tout le monde sait que le "Grand Jean", c'est nul autre que Jean Boileau. Mais comme Jean Boileau n'a jamais été très gâté par la publicité, il y a certainement encore beaucoup de choses qu'on aimerait connaître sur son compte. Voici donc quelques détails sur ce populaire annonceur de nos ondes québécoises. Comme il a maintes fois paru en public, inutile d'insister sur le portrait physique; il suffira de le résumer en quatre points: stature, six pieds et un pouce; poids, cent quatre-vingt dix-huit livres; couleur des yeux, brun; celle des cheveux, noir. C'est depuis le dix-neuf juin 1924 qu'il est en ce bas monde avec lequel il prit contact à Pointe-Claire, sur les bords du Lac St-Louis. C'est là aussi qu'il fit son cours primaire, son cours commercial et ses études secondaires à l'École Supérieure St-Joachim. Il poursuivit ensuite des études supérieures en radio-marine à l'École des Arts et Métiers. Quand il s'amena à CHRC le vingt-six septembre 1949, il possédait une solide préparation, tant à la radio qu'au théâtre. Il avait en effet été annonceur à CHNC, New-Carlisle, ainsi que comédien à CHLP, Montréal, au cours de la saison 1946-47. En '45 également, il jouait avec la troupe d'Alfred Brunet et participait ainsi au Festival d'Art Dramatique. Il fut aussi l'élève de François Rozet pendant trois ans. Jean Boileau avait complété sa formation artistique par six années d'études de chant. Ses professeurs furent: Albert Pontbriand, 3 ans; Albert Viau, 1 an; Paul-Ernie Corbeil, 2 ans.

A CHRC, Jean Boileau s'est tout de suite imposé. Après avoir participé à différentes titres à des émissions importantes comme: "A la cantine", "Club du Coucou", "A la volette", "Dans nos murs" et "Costumes et Légendes", le "Grand Jean" est aujourd'hui "Le Père Tobie", le caillou pour "Tout le monde en place", le disc-jockey de "Musique en liberté", le commentateur de "Québec aujourd'hui". Il est préposé aux "Actualités sportives", chaque soir à onze heures et fait la description des joutes de hockey,

celles que les "As" jouent ailleurs qu'à Québec. Cela lui va bien puisqu'il aime bien les voyages. On comprend facilement qu'il soit un fervent de tous les sports; il fait cependant exception pour le tennis. Tout grand sportif qu'il soit, il sait apprécier le théâtre et la poésie; il a un faible pour Anouilh, Musset et cet auteur moderne: Roger Ferdinand. Au cinéma, ses préférences vont à Edwige Feuillère, Pierre Fresnay, Lawrence Olivier; dans la vie, ses préférences vont aux brunes, mais il est encore célibataire. Il n'y a rien que Jean Boileau aime autant que de se retrouver parmi les siens au temps des "fêtes", rien qu'il déteste autant que le téléphone. Dans l'exercice de son métier il ne trouve rien de plus cruel, que d'attrapper le rhume ou une laryngite quelques heures avant la description d'une joute de hockey. Par contre, il n'affectionne rien plus qu'une émission dans laquelle, à titre de disc-jockey, il peut donner libre cours à sa fantaisie. Disons d'ailleurs que son hobby est justement de travailler comme M.C. et fantaisiste avec son "cousin germain des prés", Roland Bélanger. Jean Boileau vous dira que son principal trait de caractère est d'être "prompt". Mais tous ses camarades de travail, eux, vous diront qu'il est le copain le plus sympathique. Ce populaire commentateur et disc-jockey de CHRC est membre de l'Union des Artistes Lyriques et Dramatiques de Québec, et à titre de chroniqueur sportif, il est également membre des différentes associations sportives de la Vieille Capitale. Bien sûr, comme tout le monde, Jean Boileau a une ambition bien chère, mais qui doit rester secrète. Alors...

...notre ville à tous". C'est un titre qui convient on ne peut mieux à une série d'émissions qui servent d'instrument dans une campagne d'éveil municipal. "Québec, notre ville à tous" est une initiative de CKCV qui a attiré à ce poste de nombreux témoignages d'appréciation et d'approbation. Et pour apporter leur contribution à cette



M. Eugène L'Heureux, journaliste et directeur de L'Opinion Libre est le responsable des propos éditoriaux de CKCV. C'est lui qui a été chargé des commentaires, le mercredi et le vendredi à 7 h. 30 p.m., en marge de la série "QUÉBEC, NOTRE VILLE À TOUS". Sous ce titre, CKCV a lancé récemment une campagne d'éveil municipal. M. L'Heureux s'adresse également à l'auditoire de CKCV le dimanche à 5 h. 45 p.m., sous le titre "EN MARGE DE LA VIE CANADIENNE".

campagne opportune, plusieurs personnalités ont accepté avec empressement de se laisser interviewer. A date, plusieurs personnes en vue, principalement des hommes d'affaires et des ex-présidents de la Chambre de Commerce ont défilé au micro de CKCV puis leurs propos furent commentés par M. Eugène L'Heureux qui, sous le même titre, prononce deux causeries par semaine, le mercredi et le vendredi à sept heures trente. A l'approche des élections municipales, il était certes à propos que l'attention du public fût attirée sur les difficultés financières de la Cité et

sur les mesures qui s'imposent pour opérer un redressement.

DANS LES 3 X

Tel est le titre d'un concours présenté non seulement sur les ondes montréalaises mais aussi grâce à l'enregistrement sur ruban, sur les ondes de CKCV. C'est Mario Verdon qui, au nom de Brodie & Harvey, dirige le concours "Dans les 3 X". Il donne trois indices grâce auxquels on peut trouver la bonne réponse, mais non sans avoir cherché et usé de son imagination. C'est une Québécoise qui a hérité du premier gros lot. On a toujours une

forte somme en caisse. Pour l'écouter: lundi, mercredi et vendredi à onze heures et cinquante le matin.

THEATRE

C'est également CKCV qui, à Québec, retransmet les épisodes du "Théâtre du Dr J.-O. Lambert". Comme on l'a déjà annoncé, la formule est un peu différente cette année, en ce sens que chaque émission comporte un récit complet. Il s'agit de traductions ou adaptations d'oeuvres dues à des écrivains de réputation. On passe une agréable demi-heure à l'écoute de ce radio-théâtre le jeudi soir à huit heures.

A BATONS ROMPUS

Voici une histoire vraie: deux annonceurs québécois viennent de faire respectivement la "fermeture" de nos deux postes privés, à minuit et trente. Ils se rencontrèrent sur la rue, décidèrent d'aller manger ensemble; puis déambulèrent rue St-Jean avant de rentrer chacun chez soi. Chemin faisant ils s'arrêtèrent, tout en contemplation, devant les montres d'une bijouterie. Mal leur en prit. Passant par là, deux policiers en patrouille trouvent insolite la présence des deux hommes à cet endroit et à pareille heure. Menacés d'être arrêtés pour vagabondage, les deux annonceurs en question finissent par être identifiés de façon satisfaisante et évitent de justesse d'aller coucher au violon. Leurs noms? Consultez les rapports de la police municipale! — L'une des meilleures artistes de notre ville, Denise Lapointe, s'emploie à prononcer des causeries à la radio en faveur de l'un des candidats à la mairie, l'échevin Charles-J. Bédard. Félicitations à Pierre Boucher à qui sa femme a donné une autre "héritière", et qu'on a nommé Lucie. L'événement est survenu juste quelques heures avant que les "Comédiens de Québec", justement dirigés par Pierre Boucher, ne jouent "L'héritière", au Palais Montcalm. Incidemment, il paraît que cette représentation fut un grand succès, tant du point de vue assistance que du point de vue artistique. Bravo! — L'action, prise depuis longtemps contre la Cité de Québec pour l'obliger à révoquer le permis de construction d'une tour de TV, vient enfin d'être signifiée. Qu'en résultera-t-il? — Albert Brie quitte CHRC pour entrer au service de la TV montréalaise à titre de scripteur.

LE VEILLEUR

"Radiomonde et Télémonde" est édité par Radiomonde Ltée, 211 rue Gordon, 6 Verdun, P.Q. 5 3569 et imprimé par la Compagnie de Publications de "Le Patriote" Limitée, 180 est, rue Ste-Catherine.



Ecoutez St-Georges Côté de 7 h. à 9 h. a.m. à CKCV Québec



RUF sur l'onde

Le mari de Claudette Jarry, Ghislain de Hen, ira-t-il étudier trois mois à Toronto. Précisons qu'il y a trois personnes du nom de Ghislain de Hen à Montréal et que les deux dont les numéros apparaissent dans l'annuaire Bell n'ont rien à voir avec le mari de Claudette. Celle-ci se cherche un appartement de 5 pièces.

Denis Drouin et Denyse Filiatreault, qui avaient été approchés par Frenchy Jarraud, ont refusé d'aller en Corée; l'équipe du Bal Tabarin restera donc intacte. Jarraud s'est toutefois assuré les services de Muriel Millard. Le départ est fixé au 13 novembre. CJMS ouvrira en avril. Les studios: rue Sherbrooke est, près Davidson.

Bertrand Gagnon relève d'une attaque de jaunisse qui l'a tenu alité pendant 15 jours. Lucien Watier de CKAC, en sortant de chez le dentiste: "J'ai soin de ma gueule!" Notre photographe Camille Casavant fut le dernier témoin à comparaître (pour Raymond Daoust) dans la cause Fiset.

Rencontrés sur la route Montréal-Ottawa: Jean Maurice Bailly et Pierre Bruneau. Filant à 80 ou 85 milles à l'heure sur la route No 2 Trois-Rivières-Montréal: Jean Paquin. A propos de Bailly, il a (encore une fois) abandonné la cigarette. Il grille plutôt deux cigares par jour. Des Statesmen à 22 cents.

Mme Laurent Jodoin se porte bien après la dure opération qu'on a pratiquée sur elle jeudi dernier. Elle est hospitalisée au Pavillon LeRoyer, Chambre 1516. Serge Deyglun inscrit les lettres s.a.d. à la suite de son nom, comme l'a recommandé à ses membres la Société des Auteurs Dramatiques.

La caricature du Père Lelarge ornera dorénavant les menus du "409". Elle est signée Robert Lapalme, qui a refusé tout cachet en retour. A propos, la troupe du Tabarin réserve une surprise au Père quand celui-ci visitera l'établissement de la rue Peel.

Henri Salvador est un ami intime de Michel Noël. Ils ne se sont d'ailleurs quittés que rarement. Salyador serait resté une semaine de plus au Continental, mais il a demandé une augmentation de \$500, qui lui a été refusée. Il part aux Etats-Unis. Andréanne Lafond, de la TV, conduit une jolie petite Morris décapotable.

Pierre Gauvreau: "Une des plus belles voix que nous ayons à la radio, c'est celle de Claire Chopin". Joanne Jasmin: "J'irai peut-être chanter à St-Germain des Prés". Le pianiste Bob Cousineau: "J'ai décidé d'abandonner le 7-Up et les autres liqueurs gazeux. Je prends de la bière, maintenant!"

Rencontré dans un grand restaurant de la ville: François Gascon qui discutait de la publicité de la maison Christin, avec sa femme, Monique Miller, ainsi que Robert Rivard et sa gentille épouse. Claude Dauphin jouera le rôle d'Arsène Lupin dans un film dont les premiers tours de manivelle seront donnés cette semaine.

Rue Sherbrooke, Lucien St-Amand, directeur du personnel de CKVL, vient de faire l'ouverture d'une biscuiterie. Biscuits et bonbons d'importation seulement. Les caricatures de Normand Hudon sont encore meilleures qu'elles étaient; Normand a éliminé les traits inutiles. Les imitations caricaturales de Jean Mathieu peuvent maintenant être entendues au "Programme Roger Baulu".

Rencontrés, rue Stanley: Fernand Robidoux avec le publiciste de l'Union Nationale, Jean Fournier. Les Pluets se sont fait filouter leur mignon petit lapin blanc. Huguette Proulx passe toutes les fins de semaine à Sainte-Adèle. Records d'assistance à St-Germain-des-Prés. Assis à une même table d'un établissement montréalais: Iris Robin et Janine Sutto qui parlaient des anciens succès de Jean Lalonde. Vu au marché Atwater samedi matin, marchandant les pommes de terre et les tomates: Paul-Emile Corbell qui faisait rigoler quelques vendeurs. L'homme qui a le plus d'admiration pour Jacques Normand est probablement Roger Baulu.

C'est Baulu qui animera le "Ralliement Christin" à partir de samedi de cette semaine. Lors d'une répétition, il s'étonna de sérieux dans lequel travaillaient les concurrents. Au Casino-Bellevue, dimanche soir: André Roche et son épouse, Ginette Letondal, cette dernière extrêmement séduisante, tout de noir revêtue.

Paul Dupuis se dit enthousiasmé de l'accueil que lui font partout les Français. Quel poste, ou quel disc-jockey, fera jouer "White Christmas" le premier? Gageons que ce sera le fantaisiste Pierre Chouinard, à CKAC! José Roland, la petite débutante dont on parle beaucoup: "Je suis une orgueilleuse!"

Claude-Henri Grignon: "Il nous faut un dictionnaire canadien". Léon Lachance: "Nous manquons de chansonniers". Janine Sutto: "Je commence tout de suite à faire mes emplettes de Noël". Jean Joncas: "Je n'aime pas l'hiver; ma voiture non plus!". Dominique Michel: "Cette année, je m'équipe pour faire du ski!"

Un autre truc de Lorenzo Campagna: il fait trois points à l'encre dans la main de ses camarades, leur demande ensuite de fermer la main et de la porter à l'oreille. Ceux-ci s'exécutent machinalement. Lorenzo ne perd alors pas de temps pour leur demander: "Entends-tu les Ink Spots?" A date, Estelle Caron, Emile Genest, Gérard Paradis et Robert L'Herbier se sont fait prendre.

Paul Berval a fixé la date de son mariage: dans 5 ans! Plusieurs coeurs sont autour de lui. Le film de Deyglun, "L'Esprit du Mal", une réalisation de Johnny Bigras, paraîtra en janvier. Ses vedettes: Denyse St-Pierre, Pierre Valcour, Roger Garceau, Camille Ducharme, Marthe Thierry et Rosann Seaborn. Il a été tourné en 20 jours.

Demandez à André Lelarge la véritable signification du 11 août... Gilles Pellerin n'est pas allé au cinéma depuis un an. "Pas le temps". Guy Sauviat, de retour d'Europe, travaille quatre chansons nouvelles. Plusieurs jeunes comédiennes se disputent (involontairement) le titre de "La Marilyn Monroe de la radio". On la connaîtra sous peu.

André Ruflange

On fête l'Halloween à "Swing la Baquaise"



La "baquaise" a "swigné", c'est le cas de le dire, vendredi soir, lorsque le populaire programme de CKVL, "Swing la Baquaise", a fêté l'Halloween, au Café St-Jacques. On remarque sur cette photo, de gauche à droite au premier plan: Adrien Avon, le chef d'orchestre; la fameuse BAQUAISE, personnifiée en l'occasion par le portier du café St-Jacques; Jacques Normand, la vedette du programme-anniversaire que célébrait ce soir-là aussi les directeurs de l'émission; Maurice Thisdel, le réalisateur, et Pierre Daignault, le "calleur" de sets. Au second plan: le pianiste de l'orchestre; le contrôleur technique, Renaud Fortin; l'animateur, Léon Lachance (si on peut le reconnaître avec son nez et sa moustache postiche); le deuxième violon (mais pas chez lui), le contre-bassiste, et l'annonceur-invité, Claude Séguin (si on peut le distinguer de Léon Lachance dans son accoutrement). En médaillon, Jacques Normand s'est laissé emporter par l'entrain qui régnait au programme-anniversaire "Swing la Baquaise", de CKVL, au Café St-Jacques, vendredi soir dernier. On le voit ici en train d'apprendre comment danser un set vigoureux avec son professeur d'occasion, M. Onésime Blais, un des plus fidèles habitués du programme.



DIMANCHE, 8 NOVEMBRE

- 2.00- 5.00-Football Alouettes vs Hamilton
- 5.00- 5.30-Children's Corner
- 5.30- 6.00-Pépinot et Capucine
- 6.00- 6.30-Our Miss Brooks
- 6.30- 7.00-Dennis Day Show
- 7.00- 7.30-Film français
- 7.30- 8.00-Showtime
- 8.00- 9.00-Toast of the Town
- 9.30-10.00-Chants et danses
- 10.00-10.30-Aux quatre coins du monde
- 10.30-11.00-Impromptu
- 11.00-12.00-Anastasia - film anglais

LUNDI, 9 NOVEMBRE

- 3.00- 4.30-Musique
- 4.30- 5.00-Les Nations Unies
- 5.00- 5.15-Teletory Time
- 5.15- 5.30-Hobby Workshop
- 5.30- 6.00-Club des 16
- 6.00- 7.00-Musique
- 7.00- 7.15-Tabloïd
- 7.15- 7.30-Télé-Montréal
- 7.30- 8.00-Exploring Minds
- 8.00- 8.15-L'Actualité
- 8.15- 8.30-Vous êtes témoin
- 8.30- 9.00-Les Jeunes années
- 9.00- 9.30-Reportage
- 9.30-10.00-Foreign Intrigue
- 10.00-11.00-Studio One

MARDI, 10 NOVEMBRE

- 2.30- 3.30-Matinee Party
- 3.30- 3.45-Garry Moore Show
- 3.45- 4.30-Musique
- 4.30- 5.00-United Nations
- 5.00- 5.15-Planet Tolex
- 5.15- 5.30-How about that
- 5.30- 6.00-Casse-cou
- 6.00- 7.00-Musique
- 7.00- 7.15-Tabloïd
- 7.15- 7.30-Entrez sans frapper
- 7.30- 7.45-Les Nations Unies
- 7.45- 8.00-Variétés musicales
- 8.00- 8.15-L'Actualité
- 8.15- 8.30-Télé-Sports - anglais
- 8.30- 9.00-Café des artistes
- 9.00-10.30-CBC Theatre "At My Heart's Core"
- 10.30-11.00-Pays et Merveilles

MERCREDI, 11 NOVEMBRE

- 10.30-11.30-Le Jour du souvenir

- 11.30- 4.30-Musique
- 4.30- 5.00-Les Nations Unies
- 5.00- 5.30-Let's Make Music
- 5.30- 6.00-Le Grenier aux images
- 6.00- 7.00-Musique
- 7.00- 7.15-Tabloïd
- 7.15- 7.30-Film français
- 7.30- 8.00-Football McGill
- 8.00- 8.15-L'Actualité
- 8.15- 8.30-Film français
- 8.30- 9.00-Les Plouffe
- 9.00-10.00-Studio
- 10.00-10.30-This is Show Business
- 10.30-11.00-Nightcap

JEUDI, 12 NOVEMBRE

- 3.00- 4.00-Musique
- 4.00- 4.30-Rêve, réalité
- 4.30- 5.00-United Nations
- 5.00- 5.15-Teletory Time
- 5.15- 5.30-Pet Shop
- 5.30- 6.00-L'Ecran des jeunes
- 6.00- 7.00-Musique
- 7.00- 7.15-Tabloïd
- 7.15- 7.30-Croyez-le ou non
- 7.30- 8.00-Four Star Theatre
- 8.00- 8.15-L'Actualité
- 8.15- 8.30-Vive the Clue
- 8.30- 9.00-Holiday Ranch
- 9.00- 9.30-Conférence de Presse
- 9.30-10.00-Favorite Story
- 10.00-10.30-Ford Theatre
- 10.30-11.00-March of Medicine
- 11.00-12.00-Long métrage français

VENREDI, 13 NOVEMBRE

- 3.00- 4.30-Musique
- 4.30- 5.00-Les Nations Unies
- 5.00- 5.30-Small Fry Frolics
- 5.30- 6.00-L'Ecran des jeunes
- 6.00- 7.00-Musique
- 7.00- 7.15-Tabloïd
- 7.15- 7.30-Film français
- 7.30- 8.00-Film français

- 8.00- 8.15-L'Actualité
- 8.15- 8.30-Télé-Sports - français
- 8.30-10.00-"Un sujet de roman", de Sacha Guitry
- 10.00-11.00-Championnat mondial de la boxe Bratton vs Gavilan

SAMEDI, 14 NOVEMBRE

- 3.00- 5.00-Musique
- 5.00- 5.30-Ed's Place
- 5.30- 6.00-Tic-Tac Toe
- 6.00- 7.00-Musique
- 7.00- 7.15-Tabloïd
- 7.15- 7.30-The Handyman
- 7.30- 7.45-Dinah Shore
- 7.45- 8.00-What's the Record
- 8.00- 9.00-The Jackie Gleason Show
- 9.00- 9.30-Corridor sans issue
- 9.30-10.30-Hockey N.H.L. Chicago-Canadiens
- 10.30-10.45-Greatest Moments in the Prize Ring
- 10.45-11.15-Rythmes

ORCHESTRE pour tous genres de réceptions

Spécialité: NOCES, BANQUETS, ANNIVERSAIRES, SOIREEES, etc. AM: 7671 - CH: 2796

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES - LUNETTES - REPARATIONS
A DOMICILE SUR DEMANDE
J. A. PACETTE
OPTICIEEN D'ORDONNANCES
6528, rue Saint-Denis - CALUMET 9572

Qui sera?

MISS RADIO-CINÉMA-TELEVISION '54



Denise Filiatrault



Mariette Duval



Charlotte Duchesne



Claire Chopin



Jeannine Charbain



Diane Corel



Dominique Michel



Thérèse Cadoret

Votez dès maintenant pour votre favorite. Toutes les artistes de la radio, du Cinéma ou de la Télévision, soit de Québec, Montréal, Ottawa, Hull, Sherbrooke, etc., sont éligibles. Remplissez le coupon ci-dessous et faites-le parvenir à "Radiomonde", 211, Gordon, Verdun.

COUPON DE VOTATION

Veuillez enregistrer mon vote pour

Mlle
 qui, à mon avis, devrait être couronnée
 "Miss Radio-Cinéma-Télévision 1954".

Mon nom est

Adresse

Ce coupon doit être mis à la poste avant minuit mardi prochain. Après cette date, il ne sera plus valide.

No 2



80 jeunes talents (dont ces 4) se disputeront \$1,000 en bourses



Monique Morin



Marcelle Lafontaine



Micheline Charrette



Claudette Palmieri

A partir de samedi de cette semaine (11.30 hres à midi, sur CKVL), les jeunes artistes en herbe de la province de Québec se disputeront \$1,000 en bourses d'étude, et plusieurs prix de grande valeur! C'est en effet samedi que débute LE RALLIEMENT CHRISTIN, avec Roger Baulu, Paul-Emile Corbeil, les Harmonistes, Margot Prud'homme et les quatre premiers concurrents de cette série qui promet d'être sensationnelle. Seuls sont acceptés à participer au Ralliement Christin les étudiants des écoles de musique de la province. Ce programme est un encouragement de la maison de liqueurs douces Christin aux jeunes talents québécois; ils pourront s'y faire connaître et mériter des récompenses comme on en a rarement attribuées à de semblables émissions radiophoniques. Les jeunes artistes de 21 ans ou moins sont invités à s'inscrire au Ralliement Christin en écrivant à Paul-Emile Corbeil, CKVL, Verdun. Les quatre concurrents, ci-haut, sont les premiers à se lancer dans la grande aventure. Ils sont, de g. à d.: Monique Morin, 12 ans, violoniste; Marcelle Lafontaine, 17 ans, pianiste; Micheline Charrette, 17 ans, soprano; et Claudette Palmieri, 15 ans, pianiste. Ces quatre jeunes filles étudient au Couvent Ste-Croix de Ville St-Laurent, d'où le programme originera, cette semaine. Pour l'écoute: 11 30 hres!

Reprise des émissions de l'École des Parents

Ces importantes émissions du réseau Français feront connaître les points de vue des adolescents et des parents. A la fin de chaque émission, un spécialiste donnera son avis sur les problèmes discutés.

Le forum de Radio-Parents reviendra à l'horaire du réseau français, le vendredi soir, de 9 h. 30 à 10 heures, à compter du 13 novembre prochain. La série se poursuivra jusqu'au 14 mai 1954 inclusivement, avec interruption les vendredis 25 décembre 1953, 1er janvier et 16 avril 1954.

La discussion portera sur des problèmes d'éducation et mettra en présence deux adolescents: un garçon et une fille, et deux adultes: un père et une mère de famille. A chaque émission, les équipes de participants, toujours anonymes, seront renouvelées.

L'année dernière, la première partie de l'émission, (les 20 premières minutes), était réservée aux adolescents, qui exprimaient leurs opinions et leurs griefs; et vers la fin du programme, les parents étaient invités à discuter avec les adolescents.

Cette année, la discussion se fera dès le début de l'émission, entre parents et adolescents, et vers

la fin du programme (soit pendant les 6 ou 7 dernières minutes), un spécialiste sera invité à venir donner son avis sur le problème discuté au cours de l'émission. Comme on peut le constater, la formule sera sensiblement modifiée.

Le problème s'intitulera L'âge de raison et, comme les années passées sera préparé en collaboration avec l'École des Parents, Monsieur Jacques Landry en sera l'animateur.

Tous les auditeurs et les jeunes en particulier, sont invités à soumettre des problèmes et des sujets de discussion. Les plus intéressants d'entre eux par leur acuité constitueront le thème de l'un ou l'autre de ces forums.

L'animateur de cette importante série d'émission était tout désigné en la personne de M. Jacques Landry. Après ses études classiques au Séminaire de Sherbrooke, Jacques Landry occupa, durant un an, le poste de Directeur adjoint de Vie Etudiante, l'organe de la Jeu-

nesse Etudiante Catholique. Plus tard, il s'inscrivit aux cours des Sciences sociales de l'Université Laval, section Relations Industrielles, d'où il sortit diplômé, en juin 1950.

A sa sortie de l'université, il entra au service de la Dominion Textile à titre d'officier de placement au bureau du personnel de cette compagnie à Magog. Permuta récemment au bureau-chef de cette même industrie, à Montréal, il est présentement affecté au Service des relations Industrielles où il s'occupe de l'entraînement et de l'éducation du personnel.

Mais, cette courte biographie de Jacques Landry serait incomplète si nous omettions de mentionner ses activités radiophoniques. A Radio-Collège, il fut l'interlocuteur du Père Adrien Malo, O.P.M., à son émission de caractère religieux de la saison 1946-47. Durant l'été 1948, il fut annonceur au poste CBV de Québec et, plus tard, annonceur et réalisateur au poste CHLT, de Sherbrooke.

Nous voulons rappeler à nos auditeurs que L'âge de raison, qui remplacera cette année la populaire émission Ce qu'ils disent quand vous n'êtes pas là, servira une fois de plus de complément au Courrier de Radio-Parents entendu tous les mardis matins de 9 h. 05 à 9 h. 30. On sait qu'au cours de cet intéressant programme, M. Claude Mailhot, psychologue, et madame Mailhot, assistante sociale, répon-

dent à l'important courrier des auditeurs relativement à tous les problèmes concernant l'éducation des enfants. Marcelle Barthe est l'animatrice de ce programme.

L'âge de raison et le Courrier

de Radio-Parents sont de très importantes émissions éducatives à ne pas manquer. Les parents trouveront là de précieux conseils, un encouragement et un réconfort dans la lourde tâche qui leur incombe.

Six caméras, deux réalisateurs...

Tel est l'imposant effectif qui sera mis sur pied pour la prochaine émission "Les jeunes années".

Un précédent: six caméras seront utilisées, lundi soir prochain, pour la télédiffusion du programme Les Jeunes Années. Ce sera la première fois qu'un aussi grand nombre d'appareils seront requis pour les prises de vue d'un même programme à CBFT (sauf à l'inauguration du poste, en septembre 1952).

A cette fin, le car de reportages sera utilisé. Ses caméras seront postées dans le grand hall d'entrée de l'édifice Radio-Canada; les trois autres caméras seront celles du studio où aura lieu une partie de l'émission.

Car le thème du programme c'est précisément une visite de Radio-Canada et de son installation de TV par les pensionnaires de la "Cage aux Espoirs". On verra comment le groupe, après avoir rencontré di-

verses personnalités, arrive au studio, soi-disant pour assister à la répétition d'un programme; et comment Mme Latulippe (Juliette Béliveau) en viendra presque à réaliser l'émission elle-même.

Pour cet événement spécial Jean Boisvert viendra prêter main-forte à son confrère Roger Barbeau. Tous deux assumeront conjointement la réalisation, le premier à l'intérieur du car de reportages, le second à la cabine de contrôle du studio. Avec eux collaborera la script-assistante Bernice Gauvreau.

Outre divers artistes et personnalités invités, on verra au programme les vedettes régulières: Jacques Auger, Juliette Béliveau, Colette Bonheur, Lucile Dansereau, Aimé Major, Raymond Lévesque, les musiciens de Michel Brouillette.

Messieurs: Toutes ces dames en révent... Pour LES FÊTES N'oubliez pas LA VOTRE



MEMES SOULIERS pour appareiller



Magnifique Sacoche en Alligator de Cuba

VOUS serez orgueilleuse de posséder une magnifique sacoche dont le revers est fabriqué d'un alligator entier et l'intérieur en cuir véritable. La vignette représente 2 des 20 modèles que nous avons en magasin. Peuvent être portées dans la main ou sur l'épaule. Choix de deux couleurs: naturel ou foncé.

Autres modèles: \$15.00 à \$50.00

DOMPONNETTE
J. BRASSARD, prop.
256 EST, STE-CATHERINE
MONTREAL RE. 3658



Faites mettre la vôtre de côté pour cadeaux des fêtes!



Commandes postales remplies avec soin!



Ecoutez "FOUS COMME BRAC" le mercredi soir, à 8 h. 30, présenté par la Cire Johnson sur les postes CKVL — CKCV — CHLT — CJSO — CHEF — CFDA — CKLD — CKBL — CHGB

COURRIER de RADIOMONDE

FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A :

- Lucile Dumont, Jean-Maurice Bailly, Lucile Dansereau, Aimé Major, Jean Lalonde, Lise Maillet, Lyse Roy, Serge Deyglun, Colette Bonheur, Yvette Brind'Amour, Marjolaine Hébert, Denyse St-Pierre, Pierre Lalonde, Jean Coulu, Nicole Germain.
- 1—J'ai appris avec plaisir le retour de Monique Leyrac. J'aimerais savoir si nous l'entendrons à la radio ? Dans un interview par exemple ?
 - 2—Verrons-nous sa photo ainsi que celle de son mari et de sa petite fille dans votre journal ? ANNA M.
 - 3—Ce n'est pas impossible. Suivez les annonces des émissions radiophoniques, peut-être en aurez-vous la surprise.
 - 4—Ça non plus, ce n'est pas impossible.

—★—

- 1—Dans le programme "Je vous ai Tant Aimé", qui interprètent les personnages suivants : Amédée Chardonnel, le père Lubier, Michel Mirbeau, le curé Thomas, Marie-Jeanne et Thibault ?
- 2—Dans "Francine Louvain", qui sont : Héliène Norbert, oncle Georges Louvain, Victor Jasmin, Louise Gendron, François, Suzanne Turcotte, M. Roland, Mme Roland, Jacques Langiste et Docteur Varin ?
- 3—Dans "L'Ardent Voyage" qui campent les rôles de Mme Marceau, Martine Marquis, Burt Spuner, Maître Provencher et M. Ritel ?

MARGOT ET MARGOTON

- 1—Voici les interprètes des personnages ci-haut mentionnés de "Je Vous Ai Tant Aimé" : Léo Gagnon, Louis-Philippe Hébert, Jean Coulu, Jean-Louis Paris, Lyse Roy, Thibault est un personnage dont on a parlé mais qui n'a pas encore parlé...
- 2—Dans "Francine Louvain" ces rôles sont campés respectivement par : Germaine Lemyre, Arthur Lefebvre, Henry Deyglun, Ginette Letondal, Camille Ducharme, Denyse St-Pierre, Jean-Louis Paris, Claude Jasmin, Albert Cloutier et François Lavigne.
- 3—Dans "L'Ardent Voyage", Sita Riddez, Janine Sutto, Jean Duceppe et Georges Landreau incarnent respectivement les personnages de Mme Marceau, Martine Marquis, Burt Spuner et Georges Landreau. On ne retrace pas de personnage du nom de Lilliane Rousseau et M. Ritel.

—★—

- 1—Parlez-moi de Lucile Dansereau.
- 2—Est-elle mariée ? Si oui, à qui ? A-t-elle des enfants ?

3—Quel personnage incarne Aimé Major dans "La Louve" ? A.J.C.

- 1—LUCILE DANSEREAU est née à Montréal, un 17 avril. Elle mesure 5 p. 4 pces, a les cheveux auburn et les yeux bruns. Elle a étudié avec Lillian Dorsenn. On peut la voir régulièrement au programme télévisé "Les Jeunes Années".
- 2—Elle est mariée à M. Bryan et elle a un fils qui se nomme Paul et qui a trois ans et un mois.
- 3—Aimé Major est dans cette émission, le Dr Gérard.

—★—

- 1—La soeur de feu Sylvain Garneau, Monique, sous quel nom est-elle artiste à la radio et que fait-elle ?
- 2—Dites donc, ne croyez-vous pas que ça prend beaucoup trop de temps à nous amener Lyse Roy à la TV ? Elle y excellerait sûrement, n'est-ce pas ?
- 3—Pourriez-vous me dire si oui ou non Colette Bonheur attend toujours madame la Cigogne, car on la voit encore à la T.V. Même question envers Denyse St-Pierre, Marjolaine Hébert et Yvette Brind'Amour.

SIMONNE

- Bonjour toi... La Vie est toujours belle !
- 1—Monique Sylvain a peut-être fait de la radio il y a quelque temps, mais elle ne fait pas, pour le moment, partie des Membres de l'Union des artistes lyriques et dramatiques.
 - 2—Bien sûr que Lyse serait merveilleuse à la Télévision, mais il semble que ses nombreux engagements à la radio et au cabaret ne lui laissent pas suffisamment de temps pour paraître à la T.V.
 - 3—Pour les Jerry Robinson (Colette Bonheur) l'annonce de la venue de la Cigogne est encore une chose toute récente. Pour les autres artistes, je ne crois pas que la rumeur d'une maternité soit fondée.

—★—

- 1—Est-ce que nous aurons le plaisir d'entendre Jean Lalonde dans un programme de chansons françaises, où lui-même présenterait ses chansons ?
- 2—Le chansonnier canadien Paul Foucreau passera-t-il à l'émission "Les Benjamins", à CKAC, le mercredi soir à 8 heures 30 ?
- 3—Où et de qui Lise Maillet a-t-elle étudié le chant ?

DORIS D.

- 1—Votre suggestion n'est sûrement pas mauvaise et je la transmets aux réalisateurs.
- 2—Ce n'est pas impossible. Ecoutez régulièrement cette

émission et vous aurez peut-être cette bonne surprise.

- 3—Lise Maillet a étudié la musique et le chant à l'Institut Pédagogique.

—★—

- 1—Auriez-vous la bonté de me donner les adresses des artistes suivants : Willie Lamothe, Rita Germain, Lucile Dumont, Nicole Germain et Serge Deyglun ? J'aimerais recevoir leurs photos pour mon album.

MERCI BEAUCOUP

- 1—Je regrette, je ne donne l'adresse personnelle d'aucun artiste. Si vous voulez communiquer avec eux, écrivez-leur personnellement au soin de l'un ou l'autre des postes où vous les entendez.

—★—

- 1—Quand aurons-nous le plaisir de voir la photo de Mme Lucile Dumont avec son poupon ?

- 2—Nous reviendra-t-elle au Café des Artistes, elle est si charmante ?

- 3—J'aimerais avoir sa photo ainsi que celle de Jean-Maurice; où puis-je m'adresser ?

UNE ADMIRATRICE DE
LUCILE ET JEAN-MAURICE

- 1—Je pose votre question au grand patron, et j'espère, comme vous, que ce sera pour bientôt.
- 2—Pas cette saison-ci, car les répétitions de cette émission venaient en conflit avec celles de ses émissions radiophoniques.

- 3—Pour obtenir une photo de ces deux artistes vous n'avez qu'à leur en faire la demande directement en vous adressant à l'un ou l'autre des postes où vous les entendez.

—★—

GIGI: Veuillez me dire à quel poste et à quel programme vous avez entendu cet artiste afin que je puisse me renseigner à la bonne source. A bientôt.

—★—

MERCI, MERCI MILLE FOIS: Mille regrets, il est absolument impossible de retracer cette musique que l'on appelle "d'atmosphère" que vous avez entendue à ce programme. Je suis peinée de ne pouvoir me rendre à votre désir. Revenez-moi.



Ecoutez "Les Amis de Charlotte" présentés par Kellogg's à 9 heures le samedi matin sur les postes
CKVL - CKCV - CHLT - CHLN - CJSO - CHEF

TIZOUNE

PAR
FRANK LIBERTÉ



ZÉZETTE

par
PAUL ST-JEAN



Ecoutez "Zézette", le vendredi soir à 8 heures 30 aux postes CKVL — CKCV — CJSO — CHEF



En bléant
DANS LES STUDIOS et LES COULISSES

"100,000 pieds de bois clair de noeuds". Voilà le plus court des titres que Yves Thériault a trouvé pour son dernier théâtre populaire que diffuse CKAC le samedi soir. Les autorités du poste ont cependant trouvé qu'il y avait trop de fantaisie dans ce titre et elles l'ont rebaptisé simplement "Phislaïne".

Ceux qui ont regardé le film sur le dogme de l'Assomption que présente CBFT dimanche soir dernier, purent lire facilement au début du générique: "Avec la collaboration de la Radio Vaticane et de CKAC". Ceux qui ont assisté à la représentation de ce film, ont reconnu la voix de Ferdinand Biondi! Son nom n'était pas sur le générique. Ne trouvez-vous pas tout cela étrange!!!

Nos sincères condoléances à M. Phil Lalonde, directeur du poste CKAC, ainsi qu'à sa famille à l'occasion de la mort de son beau-père M. Adolphe Daveluy. Nos condoléances vont également aux deux fils du disparu M. André Daveluy du poste CKAC et Roger, gérant du poste CBV de Québec.

Samedi le 14 novembre prochain, une nouvelle émission débutera sur les ondes de CKAC. Le titre: "L'Ecole Chante". Le réalisateur, afin de ne pas manquer son coup, a engagé pour la première émission la meilleure chorale, puisque c'est celle de l'Ecole Meilleur.

"Parlons Chiffons" est le nom de la nouvelle émission que CKAC présentera lundi prochain à midi cinquante. En vedette: France Robin.

Miss Monde, Mlle Christiane Martel sera à CKAC samedi prochain. En effet, elle sera interviewée par Henri Letondal pour le programme "HOLLYWOOD VOUS PARLE" et que présente chaque semaine CKAC.

Lors de la première du film "The

Robe" Paul Boudreau de CKAC avait donné à son épouse, rendez-vous à la porte du poste. Elle avait compris à la porte du cinéma. Le résultat: il attendit sa femme en vain et elle, à force d'attendre en ligne, finit par arriver au guichet. Elle acheta son billet et entra bien sagement dans le cinéma. Pendant ce temps, Paul Boudreau, dans tous ses états, (il croyait avoir perdu son épouse), alertait les hôpitaux, la police et même la morgue. A minuit, il fumait sa quarantième cigarette en se promenant dans la maison. Il surveillait en même temps l'appareil téléphonique qui devait, selon lui, lui apporter la fatale nouvelle. La porte s'ouvrit, sa femme entra et avec un joli sourire elle lui dit: "Tu sembles bien nerveux mon chéri, qu'est-ce qu'il t'arrive?..."

Albert Cloutier et son fils Pierre seront de l'émission de Jean Lalonde "Le Fils à Papa" dimanche prochain.

Mme Albert Comeau est la charmante nouvelle téléphoniste qui vient d'être engagée par le poste CKAC.

On a offert à Paul Colbert de laisser le département des ventes de Radio-Canada section tv, pour celui de la réalisation de programmes télévisés.

Louis Bédard, le nouveau réalisateur des films de CBFT est heureux. Il est père depuis quelques jours. A son épouse et à lui-même, nos félicitations.

Roger Racine n'a plus d'assistant. Il espère en avoir un d'ici quelques jours.

Entre deux émissions Jean Duceppe adore raconter des histoires.

Télé-Montréal serait commandité d'ici quelques semaines. On déclare,



HEUREUX COMMANDITAIRES ET HEUREUX ARTISTES: La gaieté était à l'ordre du jour lorsque les artistes du populaire roman radiophonique "Vie de femmes" se réunirent avec les commanditaires lors de la première émission radiophonique de la saison. De gauche à droite: Blanche Gauthier, comédienne; Gérard Berthiaume, annonceur; Harry Curtis, gérant de la publicité de Dominion Tar and Chemical, commanditaires; Yvette Brind'Amour, vedette du roman; Armand Plante, metteur en ondes du programme; et Jeanne Couet, comédienne. "Vie de femmes" passe sur les ondes tous les jours, du lundi au vendredi inclusivement, à 11 h. 15 du matin aux postes CBF, Montréal, CBV, Québec, CBJ, Chicoutimi, et CHNC, New-Carlisle.

dans un certain milieu, que le programme "Vous êtes témoin" ne sera pas renouvelé. La même chose pour "Corridor sans Issue".

Nous devons féliciter Pierre Pétel pour sa conception du programme spécial qu'il a présenté, il y a quelques semaines, pour le lancement des nouvelles obligations du Canada. Je ne sais si le programme a fait vendre des obligations mais il a réussi quelque chose de formidable: un début de compréhension entre les deux races du pays. Il faudrait plu-

sieurs programmes de ce genre car cela vaut mieux que des centaines d'articles et de conférences. L'Ontario et le Québec se comprendraient beaucoup mieux d'ici dix ans, si on réalisait à la tv, régulièrement, des programmes de ce genre. Pierre Pétel mérite notre considération et nous sommes certains que ceux de l'Ontario, comme nous du Québec, ont apprécié son travail.

Radio-Canada a porté plainte à la police de Montréal. Il paraît

que la Société a été volée pour une valeur de \$1,300 en lampes et chronomètres.

Depuis quelques années les artistes se plaignent d'être volés. Jamais Radio-Canada n'a porté plainte, mais dès qu'ils sont les victimes, ils agissent. Espérons qu'ainsi les voleurs, où le voleur, seront pris et que plusieurs musiciens et artistes qui ont été également des victimes pourront récupérer ce qui leur appartient.

JEAN-LOUIS



LE COURRIER

de HENRI POULIN



La société est formée d'un groupe d'individus qui, pour faire partie de la société, ne perdent pas leur individualité. Ils restent eux-mêmes, et doivent rester eux-mêmes, car du moment où l'ensemble exige l'assimilation, c'est le nivellement par le bas qui s'impose. Et personne ne doit permettre qu'on le diminue.

Chacun a sa responsabilité envers l'ensemble des autres individus, mais sa première responsabilité est envers soi-même. C'est pourquoi les livres saints enseignent à l'épouse de quitter sa famille, son père, sa mère, ses frères et ses sœurs pour suivre son époux. C'est là, désormais qu'est sa famille. Les livres saints en l'occurrence, n'enseignent pas seulement la doctrine inspirée, ils résument l'expérience des siècles.

Des enfants qui s'aiment n'ont pas besoin d'autre chose que le pain quotidien, et de leur amour. Et c'est encore peut-être le meilleur moyen de fonder un foyer que de le mettre dès l'origine à l'enseigne de la communauté.

Cher monsieur Poulin,
C'est assez rare qu'un homme vous écrive, mais je suis sûr qu'il y en a plusieurs qui vous lisent. Pour ma part, si je vous pose mon problème, c'est que mon amie vous lit régulièrement et a une confiance illimitée en votre jugement. J'ai 23 ans elle en a 29. Nous nous connaissons depuis plusieurs mois et je sais que pour ma part, je voudrais en faire la compagne de ma vie. Ma famille pourtant s'oppose. Non pas parce que mon amie ne rencontre pas leur approbation,

mais parce que je n'ai pas d'économies. J'ai une excellente position, une position de tout repos. Je suis gérant d'un magasin pour une grande compagnie et je sais que j'aurai de l'avancement. Mais je n'ai jamais pu mettre d'argent de côté. Aujourd'hui, j'ai ma voiture, j'ai mon appartement meublé, mais c'est un appartement de garçon, évidemment. Je suis tout habillé et je n'ai besoin de rien. Si je me marie, il faudra évidemment que je m'endette pour meubler une maison, et c'est ce que ma famille ne veut pas.

Mais je crois qu'il serait beaucoup plus facile de meubler une maison à deux que seul. Mon amie est très économe, elle sait administrer un budget. Elle travaille actuellement, et même bien son affaire. Mais elle ne veut pas m'épouser malgré les objections de ma famille. Moi, je ne veux pas que ma femme s'occupe d'abord de ma

famille avant de se préoccuper de moi. D'après vous, qu'est-ce qui est plus important quand on commence dans la vie: L'opinion des autres ou la confiance en soi?

Vous ne me poseriez pas la question si vous n'étiez pas sûr de la réponse. Je vois à votre lettre que vous avez confiance en vous-même, et que vous avez aussi confiance en elle... Qu'est-ce que vous demandez de plus? Ce n'est pas votre famille qui bénira votre union, ni la consumera. Il y a des circonstances où vous devez être le seul juge, et en voici une. Votre famille connaît peut-être votre situation? Peut-elle ressentir vos sentiments? Lui est-il possible de soupeser la confiance que vous avez en l'avenir? Et pourrait-elle escompter vos lendemains?

D'ailleurs, si c'est votre malheur que vous taillez ainsi en vous embarquant dans le mariage sans un gros livret de banque, croyez-vous

que la vie malheureuse du mariage soit allégée par les chiffres des comptes?

C'est votre vie que vous engagez. Vous êtes confiant. En vous et dans la femme de votre choix. Vous savez que vous pourrez réussir en commun ce que vous n'avez jamais eu l'ambition d'atteindre seul. C'est parfaitement naturel.

Vous êtes jeune, évidemment et vous ne voyez pas l'avenir du même oeil que les vieux pour qui les lendemains sont des hiens. Vous n'avez pas d'hier, vos leçons sont encore à apprendre.

N'hésitez pas à les apprendre en commun. L'étude collective est plus profitable et plus facile. D'autant plus que votre compagne est parfaitement au courant de votre situation et qu'elle vous apportera ce qui vous manque de ce côté là.

Puisque vous occupez une position responsable, vous êtes capables d'occuper dignement et ponctuellement les fonctions de chef de famille.

Et puis ce que vous accumulerez par la suite ne sera pas seulement le fait d'un membre de la communauté: Ce sera un résultat de la communauté elle-même, de sorte que vous serez unis davantage par vos choses et par les êtres qui seront vôtres. Puisque vous avez les moyens, allez-y donc. Vos ancêtres se mariaient avec pour toute possession qu'une hache et un bon bras. Vous en avez déjà bien davantage. La race a-t-elle à ce point déperit?

"Histoire d'amour" d'Yves Thériault

Histoire d'amour, une œuvre inédite d'Yves Thériault, sera à l'affiche des Nouveautés dramatiques samedi soir, le 14 novembre, au réseau Français, de 7 h. 30 à 8 heures. On sait que Guy Beaulieu est le réalisateur de ce laboratoire radio-phonique qui présente chaque semaine un texte nouveau d'un auteur connu ou parfaitement ignoré du public.

Yves Thériault vient de se voir confier l'adaptation du célèbre roman canadien Maria Chapdelaine, entendu au réseau Français tous les jours, du lundi au vendredi, à 3 heures.

ON DEMANDE
CORRESPONDANTS,
CORRESPONDANTES DISTINGUÉS
pour renseignements, écrivez:
Mme Dolorès, Case 63
Station Delorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse)

AUX FETES on offrira des **BIJOUX** NOUVEAUTES exclusives de chez **W. RIOPEL**
"Un bijoutier de confiance"
902 EST BELANGER - DO 064



Ecoutez "WILLIE LAMOTHE" présenté par Molson's, les mardis et jeudis à 9 hres et le samedi à 8 h. 30 sur les postes CKVL — CKCY — CHLT — CJSO — CHEF — CKLD — CKBL

Le Bosquet de Montcarré

Andrée Pineault

S'il y a quelques années que vous n'êtes passés près de Mont-Carré, vous ne reconnaîtrez plus maintenant notre petite ville. Bien sûr le centre est toujours le même, il y a tellement longtemps qu'il est bâti à pleine capacité, mais, maintenant, les jolies maisons neuves s'étendent jusqu'à la montagne. Les nouvelles industries y pillulent à tel point qu'on a dû refouler jusqu'au bois pour y loger les nouveaux habitants et les jeunes couples originaires de Mont-Carré qui ont songé à s'y établir.

Nous aussi, Marie et moi, y avons notre jolie maisonnette, comprenant trois pièces en bas et une dépendance, trois chambres en haut et une confortable salle de bain. C'est un nid parfait pour abriter notre bonheur.

Mes parents ont une maison tout à fait semblable à deux rues d'ici; quand nous nous y installèrent, les rues n'étaient pas encore toutes couvertes. Au grand désespoir des mamans qui passaient leur temps à les débarbouiller, les marmots, eux, avaient un plaisir fou à s'enfoncer dans la boue. Les garçonnettes surtouts nouvelles... bâtissant dans leur carré de sable, des habitations.

—Jean, j'vas t'vendre celle-là au bout pour \$40.000... me disait alors Pierrot, le jeune frère de Marie. C'est pas cher, hein?... Regarde le beau terrain autour.

Et il fallait que je le complimente sur les queues de carottes qui en guise de peupliers formaient une haie autour de son château. Qu'il a changé depuis... c'est maintenant un écolier fort sage, que mon petit beau-frère! Il commencera son cours classique l'an prochain.

Je passais de longues heures par semaine avec Marie, une amie de toujours, dont la famille était elle aussi venue s'établir dans le nouveau quartier. La soutenant par le bras pour ne pas qu'elle trébuche sur les morceaux de mortier, nous nous promenions souvent, devisant de la façon dont nous ferions construire la nôtre... notre maison!

—Oh! Jean! Vois comme celle-ci est jolie avec ses boiseries roses et le garage qui brise la monotonie du carré de la maison. Aurons-nous une auto, nous aussi, Jean?

—Hum... Il ne faut pas vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué, répondit-je, mais si je suis promu vendeur comme le gérant me l'a laissé entrevoir l'autre jour, il est fort probable qu'on me fournira une voiture.

—Chouette, alors!... et sans se soucier des curieux, Marie me sauta au cou pour me plaquer un retentissant baiser sur la joue!

Chère petite Marie! oui, c'était décidé depuis je ne me rappelle plus quand... c'est elle qui serait ma femme!

J'étais seul pourtant, par un beau samedi après-midi de juin, car elle voulait rester à la maison mettre ordre à son litige d'été. Je me promenais dans le bois où le soleil brillant trouvait moyen de percer l'épais feuillage des grands arbres pour former de claires arabesques à mes pieds. M'emplissant les poumons, je humais le grand air. Quelques enfants jouaient aux chasseurs ou aux pirates... mais il y avait surtout des couples d'amoureux, se

tenant par la main et cherchant les endroits isolés. J'en surpris plus d'un demeurant suspendus dans un baiser.

Juin est un mois excitant!... Les filles nous découvrent à nouveau leur beaux bras nus et ce spectacle ajouté à l'air enivrant donne le vertige. Quel jeune homme peut alors se défendre du désir quand tout autour de vous chante l'amour et que la vie vous déborde des veines?

ment de la route tortueuse qui m'avait amené jusqu'à la roche plate... tout près une jeune fille!... nonchalamment étendue... seule... la chevelure blonde attirante comme un aimant... la jupe relevée découvrant un mollet parfait plus attirant encore!... L'autre pied se dandinait dans l'air comme une invitation!

Je ne résistai pas à mon impulsion! Jetant ma cigarette, je me levai aussitôt et courus vers la fille!

bes avaient décidé pour moi, je me levai et me rendis par un autre sentier chez Therrien, la nouvelle taverne qu'on avait ouverte récemment dans le quartier.

—Un John Collins... double! garçon!

Il n'y avait pas grand monde dans l'établissement. Après avoir vidé mon verre d'un trait, je me jettai sur la table, la tête entre mes bras! Moi, qui aurais juré que Marie était la plus honnête, la plus

près de la fenêtre, essayant du revers de ma main, les larmes qui me montaient aux yeux!

Il ne me venait pas à l'esprit de me dire que j'avais moi-même été la proie cet après-midi d'un désir coupable! A qui cela n'arrive-t-il pas d'ailleurs, par cette saison grissante, qui vous monte à la tête plus vite qu'un vin capiteux?

Le lendemain, ni ma mère, ni mon père ne me firent de remarques sur ma conduite de la veille... mais je ne pouvais soutenir leur regard. J'aurais voulu assister à une messe basse... celle où jamais Marie ne venait, car je n'étais pas sûr de pouvoir me retenir de lui crier quelle belle hypocrite elle était, avec son air d'ange, agenouillée comme une madone bien en avant dans la nef de la petite église neuve, face à l'autel. Seulement, j'avais dormi trop tard pour assister à une messe hâtive! Je n'avais donc plus d'autre choix que d'accompagner ma mère à la grand'messe. Elle y assistait régulièrement tous les dimanches, trouvant que cette heure concordait mieux avec ses préparatifs pour le repas du midi.

Nous n'échangeâmes pas deux mots tout le long du trajet... et comme je soutenais son coude pour l'aider à monter les quelques marches du perron, au lieu de la fierté qu'affichait toujours ma mère, quand elle était au bras de son grand... elle eut cette fois un geste impulsif pour se dégager de moi.

Comme pour ajouter à mon malaise, le nouveau curé ne manqua pas de souligner dans son prêche l'ouverture d'une taverne dans le nouveau secteur de Mont-Carré dont l'église n'était pas encore complètement terminée, et pour laquelle on avait tant besoin d'argent.

—Les jeunes gens qui dépendent sans compter pour cette boisson qui les pervertit devraient au moins faire leur part pour que nous puisions plus tôt remplacer les chaises pliantes par des bancs, tonna-t-il du haut de sa chair de bois blanc!

Du coin de l'oeil, je remarquai que ma mère essayait une larme! Comme j'aurais voulu lui expliquer que c'était la faute de Marie... que je ne recommencerais pas, car elle était rayée à tout jamais de ma vie! Peut-être lui en parlerais-je à la sortie!

Mais au fait?... Où était-elle, Marie, ce matin?... Aurait-elle ce costume blanc qui lui donnait un air si pur, faisant envie aux chérubins mêmes?... D'un oeil dur, je scrutais tous les rangs, attendant surtout mon regard sur les premiers. A peu près à la place habituelle, je vis seulement Mme Courville et Pierrot. Je rougis de nouveau de colère. Aurait-elle vraiment été la victime d'une malheureuse aventure hier? Elle l'avait bien assez cherchée? Mais je ne pouvais toujours pas questionner ses parents.

Enfin l'harmonium entonnait la marche de sortie... ouf! J'avais besoin d'air!

Ma mère et moi gardions le même silence qu'à notre arrivée... malgré ma résolution, je ne pouvais parler, me justifier... j'étais encore trop furieux. C'est maman qui rompit le morne silence en me faisant remarquer qu'elle n'avait pas vu Marie à la messe.

—Pourvu qu'elle ne soit pas malade, la chère petite... ajouta-t-elle! Tu n'es pas allé chez elle, hier... elle t'aura sans doute attendu... et les jeunes filles se font si vite du chagrin. Marie, surtout... elle est si sensible!

(Suite à la page 18)



Les noms et les caractères des personnages des romans publiés dans Radiomonde sont absolument fictifs et ont été choisis au hasard. S'il y a ressemblance de personnages et de faits, c'est une pure coïncidence.

J'avais oublié Marie. J'étais simplement redevenu un garçon primitif cherchant inconsciemment une aventure.

Je montai le sentier qui conduit au faite de la montagne et n'y rencontrai que des couples enlacés, qui me lançaient des regards furieux comme si je n'avais pas le droit d'être là... seul... Un accord tacite semblait exister dans le bosquet cet après-midi là... on aurait dit la fête de l'amour... libre... spontané... celui qui éclot au grand air sans que l'on consulte ni son éducation, ni ses moyens de fortune et toutes les conventions auxquelles nous enchaîne la civilisation.

Chaque bouffée d'air aiguillait de plus en plus mes sens. Je m'assis sur une grosse roche plate et allumant une cigarette je regardai les environs. Au bas la nouvelle partie de Montcarré se présentait comme une agglomération de toits carrés, semblable à un jeu de blocs qu'un bambin aurait patiemment échafaudé.

Mon regard se tourna ensuite à gauche où l'on voyait le commence-

J'étais rendu à quelques trente pieds d'elle... elle ne m'avait sans doute pas entendu venir car elle ne bougeait pas... "à moins qu'elle ne joue à l'endormie, pensais-je?... Je verrai bien!" Et, j'avancai encore de quelques pas.

Oh! mais cette fille était Marie?... Mais oui, pas de doute!... Je la reconnaissais très bien maintenant! Ce me fut comme un choc! J'étais cloué sur place... Et elle m'avait refusé sa compagnie prétextant du travail à la maison! Il me sembla pour un moment que mon coeur arrêta de battre! Je rougis de colère! N'avait-elle pas honte de s'exposer ici toute seule... je n'aurais pas été plus fâché de la trouver avec un autre homme!

Je ne pouvais me décider à me rendre à elle et lui adresser la parole. Lentement, l'air abattu je me rendis de nouveau sur la roche plate où nerveusement je fumai cigarette après cigarette... le calme de l'endroit, le chant des oiseaux... la brise légère ne parvenaient pas à me rendre moi-même.

Soudainement, comme si mes jam-

distinguée, la plus sage des jeunes filles... moi qui avais fixé mon choix sur elle...

—Garçon... un autre double! Je ne me souviens plus du nombre de consommations j'absorbai ainsi... ni quelle allure j'avais en rentrant à la maison... Je me rappelle seulement que lorsque je me réveillai le jour était tombé... j'étais étendu tout habillé dans ma chambre... mon cadran marquait neuf heures!

J'avais manqué mon rendez-vous du samedi soir avec Marie, mais vous comprenez bien que je ne m'en souciais guère!... Heureusement que nous n'avions pas de boisson à la maison, car je me sentais le goût de noyer de nouveau ma désillusion dans une saoulerie comme je n'en avais jamais connue... moi qui ne prenais un verre, qu'à l'occasion... pour faire comme les amis!

J'avais honte de descendre retrouver ma mère! Comme elle a dû être chagrinée de me voir entrer dans cet état... et pourtant je ne pouvais lui confier ce soir-là, la raison de ma débauche. Je m'assis

Ecoutez "Les Secrets de la Vie" le mercredi soir à 9 heures sur les postes CKVL, CKCV et CFDA



(Suite de la page 17)

L'occasion était là devant moi de m'ouvrir le cœur... mais impossible! Maman avait toujours tant apprécié ma fiancée... Je ne me sentais pas le courage de démolir son idole. De plus, j'en étais empêché par la pudeur... et bien oui! Je rougissais pour Marie de sa conduite inconsidérée!

Au dîner, mon père était de charmante humeur. Tant mieux! Maman ne l'avait donc pas mis au courant de mon ivresse de la veille! Mais elle, cette pauvre mère, répondit par un sourire amer aux compliments qu'il lui adressa sur ses talents de cuisinière.

Sans prendre de dessert, je bus mon thé à grands traits et sortis aussitôt.

Quoi faire de mon après-midi? J'allai trouver mon ami Roger Labrie et lui proposai de jouer au tennis. Les Labrie étaient rendus dans le nouveau secteur de Mont-Carré depuis un an et avait cette année fait niveler leur terrain pour un "court" de premier ordre. Je perdais toutes les parties et ne m'en préoccupais guère.

—Dis donc, Jean... tu n'es pas dedans aujourd'hui... Je n'ai pas grand mérite à avoir gagné... tu as laissé passer toutes les balles! Je restais muet.

—Le gagnant paye la traite... Viens prendre un verre chez Thérien, ça te remontera, vieux! Moi, ça me permettra de voir comment il a arrangé son établissement... On dit que c'est tout ce qu'il y a de plus moderne; es-tu déjà allé?

—Oui, je suis entré hier, répondis-je nonchalamment.

—Un "rye" pour moi, dit Roger au garçon. Et toi?

—John Collins, comme hier, dit le garçon?

Je fis un signe de tête affirmatif et rougis comme une fillette... comme si cette simple remarque du "waiter" avait pu faire deviner à Roger, qui me connaissait pour un garçon sobre, mon excès de la veille! La liqueur me délia un peu la langue.

—Es-tu en amour, toi, Roger?

—Euh... peut-être pas encore... quelque nos nouveaux voisins aient une jeune fille très bien... et sportive avec ça... Tout à fait mon genre! J'ai joué quelques parties de tennis avec elle hier, et je te dis que j'avais affaire à une adversaire d'une autre force que toi cet après-midi! Dis-moi donc ce qui te mine?

—Tu as l'air d'un condamné à mort, Marie t'aurait-elle plaquée là? Ça doit être quelque chose du genre, puisque tu n'es pas avec elle aujourd'hui... vous autres, les inséparables!

—Quelque chose du genre, en effet, répondis-je. Allais-je enfin me soulager par une confidence? Non! Je ne pouvais décrire Marie dans la posture où je l'avais surprise... comme une simple gueuse!

—Un autre John Collins, garçon et toi Roger, tu répètes? Cette fois c'est moi qui règle l'addition.

—Non, je t'assure! Un seul "rye" me suffit comme appétitif... tu sais que je ne bois jamais beaucoup.

—A ton aise, répondis-je brusquement. Je vidai mon second verre et en aurais bien commandé un troisième si Roger n'avait insisté pour sortir du cabaret, m'expliquant qu'il ne voulait pas rentrer tard chez lui.

—Si elle est libre ce soir, je propose le cinéma à ma nouvelle voisine... Pourquoi ne viens-tu pas avec nous et Marie?

ment qu'il m'avait promis.

—Que le diable emporte tout, pensai-je!

Tous les soirs, pendant une quinzaine de jours je m'enfermai dans ma chambre, essayant de lire pour oublier mon désastre.

Je n'avais pas revu Marie depuis cette fameuse après-midi, m'allongeant de dix minutes chaque soir pour ne pas passer devant chez elle.

Le dimanche qui suivit, je l'aperçus en compagnie de son jeune frère à la messe... elle se retourna un moment... est-ce moi qu'elle cherchait?

Elle avait toujours son expression angélique... la garce... mais elle me parut plus pâle que d'habitude. Elle était malade, c'est certain... car elle resta assise pendant toute la cérémonie... Je décidai de rester à l'église quelques minutes de plus pour ne pas avoir à l'affronter à la sortie. Je remarquai cependant que pour défilier dans l'allée centrale, elle s'appuyait fortement sur l'épaule de Pierrot... Elle avait dépassé mon banc. Je me retournai et la regardai plus attentivement... elle marchait difficilement... elle avait la cheville bandée!

La cheville bandée! Le jour se fit dans mon esprit! Mais la pauvre enfant avait sans doute trébuché dans le sentier... c'est pourquoi je l'aurais surprise ainsi, les cheveux en désordre et la robe relevée. Et moi qui n'avais fait aucun geste pour aller à son secours... moi qui l'avais jugée comme une dévergondée! Aussi, pourquoi était-elle dans le bois alors qu'elle m'avait dit vouloir rester à la maison pour mettre ordre à son linge?

Je décidai d'en avoir le cœur net! Dans le temps de la dire je la rejoignis. Elle était maintenant sur le perron et s'appuyait toujours sur l'épaule de Pierrot.

—Bonjour, Marie! Bonjour Pierrot!

Elle parut surprise. Son regard était froid. C'est Pierrot qui me répondit:

—Bonjour, Jean. C'est pas vrai, hein, que t'étais pas capable de marcher samedi pis que c'est M. Lemieux qui t'a reconduit chez vous?

Grand Dieu! Elle avait appris! Je rougis jusqu'à la racine des cheveux! Comme elle avait dû en être chavirée la pauvre. Aussi, pourquoi m'avoir menti?

Marie pinça le bras de son frère: "Shut..." lui dit-elle, le réduisant au silence! Elle se décida enfin à m'adresser la parole:

—Bonjour, Jean. Peut-on vous demander ce qui vous a retenu si longtemps loin de votre fiancée? Elle avait un tremolo dans la voix. "Ou bien ce terme n'est peut-être plus de mise? Voulez-vous que je vous rende votre bague?"

Comme elle était belle! Ces cheveux bien en place sous son charmant bonnet blanc! Les larmes aux yeux, je la contemplais sans avoir bien écouté ses paroles. Elles avaient toutefois fait leur chemin dans mon esprit retardataire, car au bout de quelques secondes je parvins à répondre.

—Me remettre ta bague, Marie? Quelle idée? Donnons plutôt congé à Pierrot qui semble toutefois s'acquitter fort bien de sa tâche d'infirmier, et prends mon bras. Je te reconduis chez toi. Il est temps que nous éclaircissons une malheureuse histoire qui a assez duré, tu ne trouves pas?

Elle hésite un peu et en décida finalement à poser sa fine main gantée sur mon bras. Je mis la mienne par dessus, comme pour conserver un trésor.

—Pierrot, dit-elle, passes donc au restaurant acheter de la crème glacée, maman en a besoin pour compléter son dessert.

—Ici, Pierrot! L'interrompis-je, sortant un dollar de mon gousset... c'est moi qui vous l'offre, la crème glacée.

Avant d'accepter, Pierrot regarda

Marie et sur un signe affirmatif de plus, ce n'est pas une raison pour... sa grande soeur, prit ses jambes à son cou en direction du premier restaurant.

—Cette gambade semble être plus dans ses cordes que le rôle de garde-malade, dis-je, espérant ramener par une phrase banale l'incertitude d'autrefois. Marie marchait lentement à mon côté, la figure impassible.

—Dis-moi, Marie, commençai-je, embarrassé, depuis quand marches-tu ainsi la jambe dans un étai?

—Depuis quinze jours.

—Ça te fait souffrir, mon petit?

—Ça va un peu mieux maintenant... mais dans l'ensemble, ce n'est pas cela qui m'a fait le plus souffrir, ajouta-t-elle, me regardant droit dans les yeux, de son beau regard franc. Pourquoi n'êtes-vous pas venu le soir de ce samedi-là, comme d'habitude? Qu'est-ce qui vous a retenu de prendre de mes nouvelles?

Elle portait sa main droite à sa bague de fiançailles et s'apprêtait à la retirer.

Je lui saisis les deux mains. Pardon... pardonne-moi... Ma petite Marie, j'ai été un gougat!

Elle ne parlait toujours pas... une larme perlait ses longs cils dorés! Péniblement, je poursuivis:

—Pierrot avait raison, Marie. J'ai bu il y a quinze jours d'une façon désordonnée... mais...

—Mais quoi?

—Mais c'était à cause de toi...

—De moi?... Si je ne vous plais

OEUVRE DE GUITRY AU TELE-THEATRE

Au Télé-Théâtre de Radio Canada, vendredi soir, on présentera une adaptation de l'oeuvre de Sacha Guitry, Un sujet de roman... l'histoire d'un auteur tour à tour malheureux, incompris, amnésique... et puis heureux. Car tout est bien qui finit bien, dans ce récit où l'on retrouve Guitry à son plus typique.

Les rôles de M. et Mme Lévaillé seront tenus respectivement par François Rozet et Marthe Thierry; leur fille, Hélène, sera incarnée par Françoise Faucher; Jean-Claude Deret sera Denis Guyot; l'éditeur: Georges Landreau; Jacques Bourry; Roger Garceau; et Emile, le serviteur: Guy Bélanger.

Ce sera une réalisation de Roger Racine, avec scénario d'Andréanne Lafond et décors de Maurice Côté. La pièce sera de 8 h. 30 à 10 h. — une heure plus tôt qu'à l'habitude, pour permettre la télédiffusion du combat de boxe Gavilan-Bracton.



Un jeune ténor qui va de l'avant, M. GUY PICHE, n'a cessé de progresser depuis sa première apparition à la scène avec l'Opéra Minute, les Variétés Lyriques le présenteront cette fois dans le rôle du comte André d'Oliniski de l'opérette de Lehar "La Mazourka Bleue" à compter du 12 novembre prochain.

Grande Aubaine!

Pour \$1.00 seulement

Le nouveau Radiomonde

- Vous offre:**
- 13 NUMÉROS
 - 13 CHANSONS
 - 65 PAGES COMIQUES
 - 500 PHOTOS DE VOS ARTISTES FAVORIS
 - 13 HISTOIRES INÉDITES
 - 13 PAGES DE COURRIER
 - 150 PAGES DE POTINS ET NOUVELLES, etc.

Découpez

ET REMPLISSEZ LE COUPON CI-DESSOUS DES MAINTENANT AFIN DE NE RIEN MANQUER DE CETTE AUBAINE UNIQUE EN SON GENRE.

RADIOMONDE, 211 Gordon, Verdun, Qué.

Veillez m'expédier votre journal à l'adresse suivante:

Nom

Adresse

Ville

Comté ou Prov.

Ci-inclus \$1. \$2. \$3.50

13 nos \$1.00.

Tarif d'abonnement: 52 nos \$3.50 — 26 nos \$2.00

de MIDI à Quatorze heures

avec HENRI POULIN

L'occasion n'est pas souvent donnée aux chroniqueurs d'assister à une première aussi prometteuse que celle du Bar Tabarin.

Tout y était.

Jacques Lorrain et Denis Drouin y mettaient leur entrain endiablé.

Les numéros étaient choisis avec l'œil autant que l'oreille, et plaisaient aux deux sens.

Il y avait aussi le plaisir de la découverte: Chacun s'imagina entendre Dominique Michel pour la première fois dans un tour de chant qui rappelle la belle époque des débuts du music hall canadien.

Ce petit bout de femme a une présence en scène qui paralyse la conversation dans la salle.

Elle dit ses chansons avec un art consommé. Et l'on s'étonne de trouver autant de métier dans une si petite et si jeune personne.

Qu'on ne lui barre pas la route, et Dominique Michel ira loin.

Bon voyage, Dominique.

L'ingénieur en chef de Radio-Canada a pris une large bouchée devant l'Engineering Institute of Canada et devant l'American Institute of Electrical Engineers, la semaine dernière.

Soixante-quinze pour cent de la population canadienne aura prochainement la télévision, dit-il.

Il y aura 300.000 télérecepteurs dans la région desservie par la tv montréalaise, d'ici quelques années.

Il faut avoir beaucoup de respect pour les qualités techniques des ingénieurs (surtout en chef) de Radio-Canada.

Qu'on nous permette de douter de leurs projections mathématiques dans le domaine des ventes.

On n'achète pas la télévision simplement parce qu'elle est là, on exige d'abord qu'elle soit digestible. Ce n'est pas toujours le cas. Ce n'est même pas assez souvent le cas.

Muriel Millard, vedette de la Paque qui Rafraichit, se rafraichira à son tour de son boulot.

Son itinéraire prochain la portera d'abord au Japon, puis en Corée pour passer quelques semaines.

Entre temps, on prévoit que Lucille Dumont assurera son intérim à Coca-Cola.

Ensuite, le printemps venu, Muriel s'enveloppera avec les neiges pour aller réchauffer le cœur des Canadiens en Europe.

Elle visitera la France, la Belgique, le Luxembourg, l'Allemagne dans une série de spectacles comme on en aura rarement vu.

Elle venait justement de mettre au point un numéro sensationnel tenant à la fois de la prestidigitation et du chant, de la haute-couture et du spectacle à grande envergure.

Les anniversaires deviennent de plus en plus fréquents. Le dernier et le plus sympathique fut celui de Jean Lalonde, qui marquait ses vingt ans de radio.

On croirait que la radio tue son homme, puisqu'elle en exige tant d'énergie, mais après vingt ans de triomphes, Jean Lalonde semble plus jeune que jamais.

C'est le secret de la Vie d'un bel et bon artiste que Les Secrets de la Vie devraient vous offrir, un de ces jours.

Celui-là aussi serait mon programme préféré.

D'autant plus qu'un de ces jours, Pierre Lalonde, fils de Jean et de Marie Paule, y jouera sûrement un rôle prochainement.

Il est de taille et il a la gueule sympathique d'un autre artiste qui paraissait quelques fois aux Secrets: Le fils, Roch, de

HENRI POULIN.

ROGER LEMELIN à Conférence de Presse

Roger Lemelin, dont le roman Les Plouffe est donné présentement par Radio-Canada à CBF et à la télévision, sera l'invité de Conférence de Presse jeudi soir prochain à 9 h.

Il sera interviewé par quatre journalistes bien connus de chez nous: Jean Béraud, de la "Presse"; Roger Duhamel, de la "Patrie"; Michel Roy, du "Canada"; et Cyril Felteau, du "Soleil" de Québec.

Dow

Couronne tout



Pour couronner une partie de chasse, il n'y a rien comme une Dow "climatisée". Protégée contre tous les écarts de température pendant sa fabrication, elle retient ainsi tout le goût fin et toute la saveur des ingrédients de qualité supérieure qui la composent, pour vous donner le meilleur de la bière dans la meilleure des bières. Dow...

"CLIMATISÉE"

Appareils de Télévision

VOS TERMES SONT NOS TERMES

Pas de comptant et paiements faciles

Demandez M. Paul

Dollard 0759

JULIETTE BELIVEAU



PAR... Dicto Lucas



Gala Félix Leclerc chez Baptiste et Marianne

Guy Mauffette a groupé des oeuvres de cet éminent compatriote pour son émission de jeudi à 9 h. 30 du soir. Estelle Caron, Jean-Pierre Masson et le Canadien lui-même en seront les vedettes.

La prochaine émission de Baptiste et Marianne marquera la rentrée sur les ondes de Félix Leclerc, en tant que chansonnier. En effet, depuis son retour d'Europe, si Le Canadien est apparu à quelques reprises sur les écrans de télévision; s'il a, de plus, accordé des interviews à la radio, les auditeurs n'ont pas eu le plaisir de l'entendre chanter autrement que sur disques.

Grâce à Guy Mauffette, les nombreux admirateurs du célèbre chansonnier canadien, de même que tous les fidèles auditeurs de Baptiste et Marianne se donneront rendez-vous le jeudi soir, 12 novembre, à 9 h. 30, afin d'entendre le gala Félix Leclerc.

Nous avons pensé que rien ne pouvait mieux définir Félix Leclerc que le témoignage de l'écrivain français Pierre MacOrlan de l'Académie Goncourt, qui se lit sur l'enveloppe du premier disque microfilm enregistré par Leclerc, à Paris. L'auteur de *Quai des brumes* s'exprime ainsi:

"Jusqu'à ce jour, la chanson populaire canadienne interprétée en les modifiant de vieilles chansons françaises du XVIIe et du XVIIIe siècles. Avec le Bal chez Boulé. C'est

l'air qui nous mène et quelques autres chansons chantées à la Fête des Sucres, le Canada impose un pittoresque sentimental et géographique qui lui est propre. Ainsi, de traditions en traditions, la chanson populaire canadienne aboutit au poète Félix Leclerc qui est un grand poète populaire authentique dans le lyrisme est pétri si l'on peut dire, dans la substance même de son pays. L'oeuvre de Félix Leclerc est importante. Ses chansons sont émouvantes parce qu'elles sont humaines et qu'elles comportent tout le mystère nuancé et compliqué des âmes simples. La pensée du chansonnier est infiniment variée; elle s'étend du bal fantastique, où la fille éperdue danse en marge de la mort, au "petit bonheur" rencontré, sous un visage féminin, au hasard d'un chemin de traverse. De tels disques appartiennent à la librairie. On doit les acquérir comme on achète des biens essentiels. C'est l'avenir des éditions phonographiques dans ce genre de témoignages. La chanson populaire de qualité est un témoignage permanent".

"PRIMEROSE" au Radio Théâtre Ford

Dans *Primerose*, que le Théâtre Ford met à l'affiche jeudi soir à 8 h. 30, il y a un dialogue vif et charmant, du mouvement, beaucoup d'esprit et beaucoup d'émotion. Les critiques du temps s'accordent à reconnaître dans cette comédie de Robert de Flers et Armand de Caillay un art délicieux rempli d'ingéniosité et de finesse.

L'action se déroule au château du comte de Piélan, fréquenté par la noblesse du pays. Et c'est dans ce monde que *Primerose* décide, à la surprise générale, de rentrer au couvent, malgré les mises en garde

du Cardinal de Méranche qui ne croit pas à cette vocation. Elle prendra le saint habit mais restera-t-elle fidèle à cette vocation?

Voilà autant de questions qui se poseront les auditeurs de *Primerose* au cours de scènes aussi émouvantes les unes que les autres qui les conduiront au dénouement tant attendu.

On trouve dans cette pièce, suivant le mot d'un critique, "un mélange savamment dosé d'enjouement et de mélancolie, un rire qui n'est jamais le gros rire, des pleurs vite essuyés qui ne sont pas des sanglots".



MURIEL MILLARD PART EN COREE LE 13 NOVEMBRE! Elle ira chanter devant les troupes canadiennes stationnées en territoire coréen. Elle nous fait bonjour, mais en même temps se prend la tête à la pensée que le 13 novembre est également un vendredi! Bonne chance quand même, Muriel!



MARTHE LAPOINTE, charmante artiste et interprète subtile de l'opérette, que les habitués des Variétés Lyriques auront le plaisir de revoir à la scène dans le rôle de Blanche de Raïsme lors des représentations de "La Mazourka Bleue" du 12 novembre prochain au 3 décembre inclusivement.

Coquetel-dansant

Jean Lalonde, qui vient de célébrer son vingtième anniversaire à la radio a le plaisir de vous inviter à sa nouvelle série d'émissions émanant du Moon-glow Room, au Restaurant Astor, rue Ste-Catherine Ouest. Cette émission qui passera sur les ondes de CHLP, sera entendue, du lundi au vendredi, de 4h. 30 à 5h. 00 de l'après-midi. Jean Lalonde y présentera un programme des plus intéressants avec le concours de Charlie Kittson, au piano, et Phil Savage, à l'orgue. De nombreuses vedettes de la radio et de la télévision seront entendues, à tour de rôle, tandis qu'on y présentera aussi des personnalités sportives qu'il fait toujours bon de voir et entendre. De plus, à intervalles réguliers, il y aura Parades de Modes avec mannequins vivants. Tous les jours, il y aura des prix de présence à ceux qui se rendront au Moon-glow Room; parmi ces prix, un magnifique appareil de télévision. Venez au Restaurant Astor, ou sintonisez CHLP, tous les jours, de 4h. 30 à 5h. 00, Jean Lalonde vous y réservera, comme toujours, l'accueil le plus chaleureux.

En vedette lundi soir prochain à 8 h. 30

JEANNE DESJARDINS, soprano,
DENIS DROUIN, fantaisiste.
Animateur: ALAIN GRAVEL
Orchestre: NICK MARTIN
Annonceur: JEAN JONCAS
Réalisateur: MAURICE THISDEL

Les FABRICANTS de la CIRE

SUCCÈS

présentent

Le Téléphone Sonne, pour...

Pour \$500. ou \$1000.,
avec une preuve d'achat
Succès, identifier la
pièce musicale jouée
par
Nick Martin?



Facile! C'est
N'oubliez pas de
doubler et de
m'envoyer
\$1000. j'ai inclus
une preuve d'achat
SUCCÈS!



JOUER DOUBLE

le quizz le plus rémunérateur de la Province!

Faites parvenir votre nom et votre numéro de téléphone à "JOUER DOUBLE" Verdun.

Si votre lettre est choisie, on vous téléphone pour vous demander si vous avez reconnu le titre de la chanson interprétée à ce moment-là. La bonne réponse donne...

\$5.00 — avec PREUVE D'ACHAT
SUCCÈS — \$10.00

Vous avez alors droit à la MELODIE SUCCÈS pour laquelle vous recevrez...

\$500. — avec PREUVE D'ACHAT
SUCCÈS — \$1000.

Tous les résidents de la Province sont éligibles!

L'adresse: "JOUER DOUBLE"
Verdun, P.Q.

Sur les postes:

CKVL Montréal-Verdun	CKSM Shawinigan Falls	CHRL Roberval
CKCV Québec	CHGB Sto-Anne de la Pocatière	CKRN Rouyn
CHLT Sherbrooke	CJBR Rimouski	CKVD Val d'Or
CHEF Granby	CHNC New Carlisle	CHAD Amos
CJSO Sorel	CKBL Matane	CKLS Lafleur
CKCH Hull	CFDA Victoriaville	CHNO Sudbury
CKVM Ville-Marie	CKRS Jonquière	CFCL Timmins
CKLD Therford-Mines		CJEM Edmonton

Pour un fini brillant
et durable
EMPLOYEZ LA
CIRE SUCCÈS

